JEUDI

POUR CEUX QUI SOUFFRENT

Il y a de bonnes lois, mais...

J'ai dit souvent ici, en parlant des lois concernant les réparations dues aux victimes de la guerre, que le Parlement qui nous a précédés les avait discutées et votées en s'inspirant d'un louable esprit de générosité et de reconnaissance; mais com-bien de fois aussi ai-je déploré qu'un tout autre esprit animat les diverses adminis-trations chargées de l'exécution de ces lois.

Ces dernières sont perfectibles évidemment; l'accroissement du coût de la vie nécessite des améliorations que le Parlement envisage, d'ailleurs, comme par exemple l'adjonction d'une forte indemnité à la pension des invalides complets avendes sion des invalides complets, aveugles, manchots des deux bras, amputés des deux ambes, indemnité attribuable en général à tous les mutilés qui ne peuvent vivre sans la présence continuelle près d'eux, d'une autre personne.

Le groupe des députés mutilés, par l'or-gane de mon excellent ami le lieutenant-co-lonel Fabry, a pris l'initiative d'une propo-sition dans ce but, proposition dont les dé-tails vont être rapidement mis au point et pour la réalisation de laquelle nous avons obtenu de la commission des finances un extédit de 100 millions crédit de 100 millions.

Mais, sans tenir compte de ces améliorations et de celles qui pourront suivre, les lois, telles qu'elles sont, donneraient, en grande partie, satisfaction aux victimes de la guerre et aux anciens combattants, si elles étaient intégralement appliquées.

Que faudrait-il pour cela?

Il faudrait, dans les administrations, qu'à tous les échelons, chacun individuellement fit son devoir et y appliqu'at tous

lement fit son devoir et y appliquât tout son dévouement en se souvenant de ce que l'on doit à ceux dont la souffrance et les peines ont été la rançon de notre victoire. Oui, j'ai tous les jours assez d'exemples sous les yeux, pour affirmer et prouver que ce devoir, ce devoir sacré cependant, est trop souvent négligé.

L'interpellation dont le ministre des pensions a été l'objet il y a quelques jours, avait surtout pour but de lui donner l'ap-pui de la Chambre pour l'accomplissement de sa tâche, en marquant la part de resconsabilité des divers ministères dans la l'enteur apportée à l'application de la loi. Les services de l'intendance, les méde-cins militaires, les bureaux des dépôts de régiments dépendent du ministre de la guerre, de même les arsenaux et établissements militaires d'où on licencie les mu-

L'emploi des veuves de guerre dans tous les établissements et les administrations de l'Etat, les emplois réservés aux réformés, sont du ressort de tous les ministères.

juin. — Dans les mois qui ont taille de la Marne, le général

bre 1914 et à déclancher les Durcq, récit écrit au courant ntièrement de la main du gé-

qui le termina en juin 1915 le mit en réserve avec l'in-

ublier qu'après la victoire.

é du général, cet ouvrage pas un instrument de po-exposé de faits avec do-

ples à l'appui, montrant art prise par lui dans les eptembre 1914. La revue « la

qui nous permettent d'en-même du général que l'on a fait parler jusqu'ici.

ose historique, Gallieni, après ment, retire à Saint-Raphaël

rappele le ler août 1914 par le la guerre, et le 2 août il avait al Joffre, qui l'avai: informe

de service de décembre 1912

ons qu'il adopta pour l'améliorer, iment, le 4 septembre, discernant vement inattendu de glissement des allemandes vers le Sud-Est, il enau général Maunoury commandant rmée de porter son armée dans le proprie pur ligison avec l'armée anglai

la date du 6, le général Maunoury si-lait au général Galliéni que « deux co-nes ennemies, chacune d'une division,

remontaient du sud et atteignaient la Mar-pe vers Vareddes et Lizy, à neuf heures... Gallieni relate les journées du 7 et du 8. A cette date, il recevait une lettre auto-graphe de Joffre de la veille dans laquelle le commandant en chef lui disait:

« Mon cher camarade.

* Mon cher camarade,

* Je tiens à vous remercier bien chaleureusement pour la façon rapide et éminemment efficace dont vous avez mis l'armée
du général Maunoury à même de remplir
la mission délicate qui lui est confiée.

* Grâce à vous et à tous les moyens que
vous avez mis à sa disposition, la 6° armée
manœuvre parfaitement et son action contribue très heureusement au but final que
nous nous proposons.

ribue très heureusement au but final que nous nous proposons.

» Pour faciliter et rendre plus efficace l'action de cette armée, il m'a paru nécessaire de lui envoyer directement mes ordres et mes instructions, mais je vous les ferai parvenir en double, afin que vous sachiez ce qu'elle fait et que vous puissiez lui prêter votre concours si précieux.

» Je vous serai reconnaissant de ne pas envoyer au gouvernement de renseignements relatifs aux opérations. Dans les comptes rendus que je lui envoie, je ne lui fais jamais connaître le but des opérations en cours ni mes intentions, ou du moins dans ce que je lui dis je lui indique les parties qui doivent rester secrètes. En agissert autrement, certaines opérations pourraient parvenir à la connaissance de l'ennemi en temps utile pour lui. C'est pour cela que je considère comme indispensable que je sois le seul à traiter ces questions avec le gouvernement, parce que je suis le plus à même de juger ce qui peut être dit

plus à même de juger ce qui peut être dit sans inconvénient.

» En ce moment, la situation paraît très ponne devant Maunoury, les Anglais et la 5° armée L'ennemi recule, mais sans qu'il y ait eu d'action très sérieuse. Il est probable qu'il cherche à se retrancher. Plus à l'Est, devant Foch, Langle et Sarrail jusqu'à l'Argonne, des actions plus sérieuses

sont engagées, nous n'y sommes pas en mauvaise situation. Cette bataille durera

raisemblablement plusieurs jours; j'ai poc. espoir sur l'issue, mais ce sera dur.

» Veuillez, mon cher camarade, accepter nouveau l'expression de toute ma reconnaissance et de mes sentiments de fidèle et

gea le récit des circonstances es il fut appelé à défendre Pa

L'une des plus importantes de ces répa-rations est celle qui consiste à assurer la vie du lendemain aux mutilés, aux veuves; or, on licencie à tort et à travers de pauvres gens qui vivent dans une insécurité continuelle, chacun se demandant au-jourd'hui si ce ne sera pas pour demain son tour d'être jeté sur le pavé.

Dans certains bureaux de nos diverses

administrations, on a imaginé, par ordre venu des ministères, un genre de torture morale qui prouve que la pitié et le tact ne sont pas des vertus administratives. Des listes de « licenciables » ont été éta blies, sur lesquelles, dans un ordre fixé par certaines conditions, sont inscrits les noms de ceux ou celles qui, peut-être dans un an seulement, mais peut-être aussi dans huit ours, ou demain, peuvent être privés de

leur gagne-pain.

S'il y a des services dont le travail décroissant entraîne une diminution de personnel, il en est d'autres qui, au contraire, sont amenés à recruter des employés. Une entente entre les divers organes de nos administrations permettrait le remploi des mutilés ou des veuves de guerre licen-

ciés des services qui n'ont plus de travail à leur donner. Ce serait probablement trop compliqué; on préfère recruter des jeunes fines, des gamines qui, quelquefois, n'ont pas seize ans, qui pourraient faire autre chose et qui, dans l'intérêt du service et même dans leur, devraient bien faire autre chose. Nous voulons que cesse cette indiférence, pour ne pas dire cette hostilité à l'é-

gard des victimes de la guerre.

L'ordre du jour que nous avons fait voter, impliquant leur meintien dans les emplois, a été un premier pas fait dans ce sens; nous en avons fait un deuxième en exigeant qu'il fut sursis aux licenciements dans les établissements de la guerre.

Pas à pas et péniblement nous arriverons peut-être à un peu plus de justice; mais nous y arriverions bien plus vite, si nous rencontrions dans tous les cœurs ce sentiment qui trouve à c'evreur de les les sentiment qui trouve à s'exercer dans les fonctions les plus élevées comme dans les plus infimes et qui s'appelle : la Fraternité.

Colonel PICOT, député de la Gironde, vice-président de la commission de l'armée.

Les mémoires de Galliéni

La détense de la capitale. -- La victoire de l'Ourcg.

Ce qu'elle eut pu devenir, selon l'ancien commandant en chef

des armées de Paris.

N. B. - Le docteur m'ayant défendu le travail à la lumière pendant quelque temps, il s'en suivra quelque retard dans ma correspondance, je prie mes lecteurs Il n'est donc pas un ministre qui n'ait, de m'en excuser.

Galliéni se conforma aux ordres de Joffre reçus, mais il exprime le regret que la 6e armée ait été soustraite à son commandement. Cette décision, selon lui, a eu des

conséquences graves qu'il expose ainsi :

conséquences graves qu'il expose ainsî:

« Pour changer en désastre la retraite qui commençait, il était dans mes intentions ce même jour, le 8 septembre, de demander de nouveaux renforts et de les porter toujours par les moyens rapides que nous pouvions nous procurer à Paris et dans le camp retranché vers le nord, dans la direction de La Ferte-Milon. Là, ils tombaient en plein dans les lignes de communication de l'ennemi sur ses derrières et le mettaient dans la plus fâcheuse des situations. On se figure

nemi sur ses derrières et le mettalent dans la plus fâcheuse des situations. On se figure eisement l'effet produit par deux corps d'armée nouveaux débarquant dans la capitale, s'y organisant, transportés par voie ferrée et par automobiles. En ce qui concerne les troupes à pied — vers l'Aisne, bousculant toutes les colonnes de convois, se rendant maîtres des chemins de fer et des lignes diégraphiques et prenant nettement l'offensive contre les corps d'armée allemands déjà attaqués par l'ouest et le sud, mis dans l'impossibilité de s'arrêter et de se fortifier sur de nouvelles positions, ils étaient forces de reculer tout au moins jusqu'à la Meuse, et cette retraite entraînait celle des armées voisines. On voit de suite les conséquences de cette opération.

"Les instructions du général Joffre reçues le 8 dans la matinée et m'informant qu'il se réservait de donner directement ses ordres à la 6e armée vinrent couper court à toutes mes intentions et à toutes mes initiatives.

ses ordres à la 6e armée vinrent couper court à toutes mes intitatives. Je me bornai, dès lors, suivant les ordres reçus, à appuyer l'armée du général Maunoury de toutes les ressources dont je pouvais disposer encore dans le camp retranché pour lui faciliter l'accomplissement de la tâche qui lui était confiée. »

Baisse générale à Marseille

dans tous les commerces et toutes

les industries

Marseille, 29 juin. — Au cours de la réu-nion des Syndicats de la Fédération des industriels et commerçants marseillais, la répercussion du mouvement sur la vie éco-

repercussion du mouvement sur la vie économique y a été exposée par chaque président des groupements représentés.

M. Bass, président du Syndicat des éleveurs, a dit « L'abondance du produit
fait la baisse. L'élevage du porc, qui s'est
fait dans de grandes proportions, a pourvu le marché qui enregistre la baisse. Les
moutons maigres d'Algérie ont été en
grand nombre répartis dans nos bergeries.
La baisse pour l'avenir est de ce fait ac-

La baisse pour l'avenir est de ce fait as-

La baisse pour l'avenir est de ce fait assurée.

M. Cabano, président du Syndicat des
marchands de vins, dénonce le paradoxe
d'une surproduction qui a atteint cette année 8 millions d'hectolitres sans que les
propriétaires aient réduit leurs prix excessifs. « Ils ont continué à revendre à 130 et
140 fr. les vins qui leur reviennent à 35 et
40 fr. En Algérie, le vin de 25 fr. est revend. 125 fr. Il est vrai que sur les 8 millic 3 d'hectos en surproduction, on en a
distillé 5 millions. C'est la conséquence de
l'interdiction des alcools industriels. »
La loi de l'abondance se confirme
dans la boucherie, a dit M. Essaffre, président de la corporation; depuis quatre à
cinq semaines, nous avons noté une baisse
régulière de dix sous par kilo; nous avons
une baisse moyenne de 3 fr. sur l'ensemble
des viandes.

Dans la bonneterie et la confection des vêtements, toutes les industries textiles sont sur le point de licencier leur personnel, parce que la baisse annoncée a suspendu les ordres et arrêté la production.

MM Succo et Favier, de la couture, exposent une situation semblable: «Le mouvement actuel aurait-il seulement pour effet d'enrayer les hausses annoncées par tous nos fournisseurs (8 à 16 %) cue le

tous nos fournisseurs (8 à 16 %) que le consommateur devrait s'en estimer heu-reux avec nous, mais l'arrêt de nos ventes par la restriction menace de chômage plus de 15,000 ouvriers.

EN ITALIE

EN ANGLETERRE

La Russie reconnaîtrait

les dettes contractées à l'étranger

Londres, 29 juin. — Dans les cercles bien informés, on déclare qu'il y a des raisons de croire que la réponse que M. Krassine a maintenant reçue de Moscou n'implique pas une rupture des négociations. La réponse aurait un caractère favorable, notamment pour la reconnaissance des dettes contractées par la Russie à l'égard des pays étrangers.

RUPTURE IMMINENTE

entre la Finlande et la Suède

Tant que l'aventure du père La Cerise

n'a relevé que du fait-divers et de la badau-

derie publique, elle a été simplement amu-

sante dans sa banalité relative. Mais voici

qu'elle tourne à la fable vraie, à l'apologue

vécu riche de substance, sans rien perdre à cette évolution de son agrément.

Vous vous rappelez qu'un vieux bon-

homme assez mal vêtu fut aperçu à Paris

par des sergots, comme il était en train de compter sur un banc une liasse de gros bil-

lets. Il est rare que les capitalistes dénom-brent leurs valeurs sur les bancs publics.

Ce calculateur ne pouvait être, aux yeux

clairvoyants de l'autorité ambulante, qu'un

assassin ou un voleur. On traîna le bon-

homme au commissariat, où il expliqua

qu'il avait gagné cet argent — une baga-

telle de 128,000 francs — en pariant avec flair aux courses. Et il le démontra.

Les journaux s'emparèrent de l'incident.

Le parieur en bourgeron, photographié, in-

terviewé, biographié devint plus célèbre en un jour que ne le fut jamais le savant

archéologue Déchelette qui vient de mourir au milieu de l'inattention générale. On te

surnomma le Père La Cerise. C'est à cette

Mais tout se paie, la gloire plus cher que le reste. Et d'abord le père La Cerise n'a

plus une minute à lui. Il appartient aux

journalistes, aux photographes, aux chercheurs de combinaisons, aux étrangers cu-

rieux de célébrités parisiennes, aux impre sarii en quête d'un numéro sensationnel

L'autre soir, on a déguisé le père La Cerise

et on lui a fait présider dans un joyeux cabaret un cortège pittoresque, celui du Veau d'Or ou du Cheval d'Or, je ne me souviens

plus au juste. Il est classé comme vedette.

propose une petite association. On lui

demande des tuyaux. De jolies femmes s'empressent autour de lui, et abusant des

privilèges de leur sexe, viennent surpren-

dre sur son programme les annotations et

les remarques. Il voudrait fuir, s'isoler dans

la méditation hippique. Il ne le peut plus.

Il est repéré, entouré, immobilisé. Excédé nerveux, impatient, il n'a plus la sérénité de sa pensée, sa volonté de décision, sa

finesse de flair. S'il allait perdre, se ruiner

C'est une variante de la fable du Savetier et du Financier. Quand le père

La Cerise vivait ignoré de tous, il coulait

des jours heureux dans la paix de la pe-

louse. Ses yeux calmes reflétaient les ga-

lops d'essai révélateurs. L'homme le plus

fort est l'homme le plus seul, a dit Ibsen.

La gloire est venue arracher le bonhomme

à cette paix féconde de l'âme. Elle a bou-

leversé sa vie, elle hâtera peut-être sa

mort et, en attendant, elle le conduit à la

misère; car, à ce jeu-là, il finira par tirer

la cerise par la queue, comme d'autres

La reprise des relations avec le Vatican

LE DESIR DE CONCILIATION DU SAINT-

peut-être ?..

font pour le diable.

Alors, il n'est plus libre de parier à sa guise. On le suit aux abords du pari mutuel. On attend qu'il ait misé pour ponter. On lui

heure le plus populaire des Français.

Grève générale à Rome M. Lloyd George et Krassine Désordre et émeutes ne parviennent pas à s'entendre en province

Rome, 30 juin. — Hier matin, les tram-ways ne circulaient pas; les flacres, au contraire, étaient sortie, et la plus grande partie des magasins ouverts. Calme absolu à la gare; les trains sont partis régulière-ment. Le plan des anarchistes d'Ancône

Londres, 30 juin. — Cantrairement à l'attente, Krassine a eu, hier, un nouvel entretien avec M. Lloyd George et le ministre du commerce. La possibilité de la reprise des affaires aurait été envisagée et discutée, mais Krassine n'aurait pas été en mesure de donner les garanties exigées par le gouvernement britannique. A la sortie de la conférence, Krassine avait l'air très irrité. On assure qu'aucun progrès n'a pu être réalisé, Krassine n'ayant pu offrir aucume garantie. Il semble que le gouvernement de Moscou ne désire signer aucun accord qui ne comporte pas la reconnaissance du gouvernement soviétique. L'enquête qui a été ouverte au sujet des regrettables événements des derniers jours a établi qu'ils sont le résultat d'un complot anarchiste préparé depuis longtemps et organisé par les lieutenants d'Henry Malatesta, l'anarchiste qui, après la faillite de la semaine rouge » d'Ancône organisée au printemps de 1914, avait réussi à se mettre à l'abri de toute poursuite en se réfugiant à Londres. Il avait été jugé et condamné par contumace. Ayant été élu député aux dernières élections, il avait pu rentrer en Italie à bord d'un navire grec, la France lui ayant interdit le passage sur son territoire. Dès son retour en Italie, il s'était adonné à la plus effrénée propagande révolutionnaire. Les anarchistes d'Ancône escomptaient le succès du pronunciamiento militaire qu'ils avaient organisé parmi les bersaglieri pour s'emparer de la ville et en faire un centre d'agitations révolutionnaires successives. Des groupes de rebelles, armés et encadrés, devaient faire une guérilla dans la ville et aux alentours et profiter du fait que la garnison était réduite à quelques centaines d'hommes seulement, la plupart des troupes étant parties pour les manœuvres, Mais la résistance des contingents qui demeuraient dans la ville ainsi que la prompte arrivée de renforts firent échouer ce plan.

Des émeutiers en Romagne Stockholm, 30 juin. — La rupture des relations diplomatiques entre la Suède et la Finlande semble imminente. La Suède a envoyé à Helsingfors une nouvelle note demandant nu'aucune peine ne soit prononcée contre les chefs du mouvement nationaliste aalandais. On est persuadé dans les milleux officiels que la réponse de la Finlande constituera un refus et que la Finlande signifiera qu'elle ne saurait permettre à la Suède de s'immiscer dans les affaires intérieures du pays.

Des émeutiers en Romagne Rome, 30 juin.— A Pesaro, quelques anarchistes ont désarmé les gardes d'une poudrerie, mais sans pouvoir toutefois y pénétrer, les carabiniers et les troupes ayant occupé tout de suite cette poudrerie. Un important groupe d'anarchistes, véritables apaches, se sont massés devant la caserne d'artillerie et ont essayé d'y pénétrer. Ils ont été repoussés à coups de feu.

Séance de mercredi matin

Le budget des colonies

nportés. Au lieu d'acheter des bois du Norde 480 fr. la tonne, il faut acquérir le bois de

a 480 ir. la tonne, il faut acquérir le bois de nos colonies, qui ne couterait que 120 fr.

M. Sarraut, ministre des colonies: C'est ce que j'ai fait. Les grands réseaux des chemins de fer ont créé un consortium pour exploiter les forèts équatoriales, et je leur ai concedé 100,000 f.ectares. Ce sera le commencement d'autres. exploitations, et les Compagnies auront l'obligation du reboisement, sous peine de retrait de la concession. (Très bien l)

ment, sous peine de reviait de la (Très bien !)

M. Bouyssou met le ministre en garde contre certaines influences favorables aux bois du Nord. Il compte sur sa vigilance.

M. Paul Laffont n'est pas très partisan de la politique d'assimilation. Nous avons le tort de vouloir exporter partout les principes de 1789.

Voix à l'extrême gauche: Lénine fait de même et vous vous en plaignez. (Exclamations et bruit.)

ons et bruit.)

M. Naroisse Boulanger: C'est une honte

de vouloir comparer l'œuvre de Lénine et celle de nos ancêtres de 1789. (Applaudis-

Le rapporteur demande la création d'une direction de la politique musulmane au ministère et proteste contre le nombre excessif des fonctionnaires.

des fonctionnaires.

M. Albert sarraut: Sans doute il y a trop de fonctionnaires aux colonies comme dans toutes les administrations. Mais je ne peux accepter les critiques des derniers rapporteurs, assurant qu'il ne se fait rien dans les colonies. Le résultat a été d'aggraver la peur des responsabilités. Chacun ne s'occupe plus que de se couvrir, lâcheté qui suraduit ainsi : dégager ses responsabilités. (Applaudissements.)

M. Paul Laffont reconnaît l'utilité du con-

M. Paul Laffont reconnaît l'utilité du conseil supérieur des colonies pour défendre les intérêts des petites colonies. Il s'occupe du problème de la mise en valeur de notre

Les prix de vente du sucre

EN ASIE-MINEURE

Les opérations gréco-turques subissent un temps d'arrêt

Mustapha-Kemal, généralissime, prépare une contre-offensive

Constantinople, 30 juin. — Certains indices semblent prouver que l'avance grecque n'a nullement brisé le moral des troupes nationalistes. Mustapha-Kemal ferant des plens pour déclancher une contre-attaque. Il a cuitté son gouvernement d'Angora pour assumer le commandement suprême des forces nationalistes.

Les Turos prennent des Grecs en otage Kiresoun, 29 juin. — Les Turcs annoncent que les Grecs de la région du Pont seront gardés comme otages, et que des représailles seront exercées contre eux en temps opportun. Cette nouvelle a causé une vive anxiété parmi les populations grecques. On craint, en effet, que les nationalistes ne massacrent leurs otages, étant donnés les attentats dont ils se sont déjà rendus coupables.

Le fanatisme musulman en Asie Mineure Constantinople, 28 juin — Des nouvelles venues de Konia annoncent que la population chrétienne de cette pariie de l'Asie Mineure serait en danger; l'Assemblée nationale d'Angora ferait appel au fanatisme des populations turques.

Konia, l'ancienne Iconium, sur la ligne de Haidans-Pacha. Konia est le siège principal de la congrégation musulmane des derviches tourneurs, ce qui explique pourquoi le fanatisme musulman y est particulièrement inquiétant.

EN RUSSIE

Copenhague, 30 juin. — M. Cachin, député socialiste de Paris. a prononcé un discours au Grand-Théâtre de Moscou. Il a été pris à partie par Kameneff et Boukarine, qui l'ont traité de renégat, aux acclamations de l'assistance, qui déborda d'injures à l'adresse du socialiste français.

Les Fêtes de Goya à Bordeaux

Superbe manitestation d'amitié tranco-espagnole



Comment on « travaille » sous

le régime des Soviets »

Paris, 30 juin. — La Chambre continue la discussion du budget des colonies.

M. Georges Barthélemy (Pas-de-Calais) demande qu'on organise un Office central des bois coloniaux. Lorsque nos commerçants comnaîtront les essences qu'ils peuvent acheter dans nos colonies, ils renonceront à acheter à grands frais les bois de Norvège et de Roumanie Ce sera en même temps une richesse pour nos colonies. Dans le même sens parle M. Bouyssou (Landes), qui dit qu'on a déboisé d'une façon exagérée dans le Sud-Ouest, et qu'il y a besoin, pour reconstruire les régions libérées, d'en-M. Jacques Marsillac (Journal), au cours de son voyage en Russie des Soviets, a visité les ateliers Poutiloff, à Pétrograd, en compagnie des délégués socialistes anglais. Avant la guerre, Poutiloff, c'étant, avec ses 35,000 ouvriers, le Creusot russe. Aujourd'hui, il y en a 6,500 — et encore... — Quant à ce qu'ils y font, voici : «Le premier atelier qu'on me montra fut le hall de montage de locomotives. A première vue, tout paraissai* normal. Les ouvriers se pressaient autour de machinés en réparation; deux grands ponts roulants allaient et venaient sans arrêt au-dessus de nos têtes; œs marteaux riveurs pneumatiques faisaient un tapage assourdissant. La ruche semblait en plein travail, et pourtant... je m'approchai d'une équipe qui s'évertuait à changer un cylindre. Evidemment, pas un homme sur cinq ne connaissait même les rudiments de son metler. Je regardai les ponts roulants : ils évoluaient sans arrêt, mais ne transportaient aucune pièce. Je finis par découvrir un des marteaux pneumatiques qui menaient si grand train : il était manié par un gosse de quinze ans, qui martelait une plaque de tôle uniquement pour faire du bruit, donner aux visiteurs dont j'étais l'il-lusion d'une fébrile activité. Ce truc œ machiniste qui, dans la coulisse, imite le tonnerre, deux grands ponts roulants allaient et vensient lusion d'une fébrile activité. Ce truc de machiniste qui, dans la coulisse, imite le tonnerre, m'amusa fort. Dans l'atelier de tournage, où je passai ensuite, une centaine d'ouvriers travaillaient à tourner des bagues de fonte. L'opération pouvait bien demander un quart d'heure. Or, bien qu'il fût près de midi et que par conséquent on fût supposé produire depuis quatre heures, il n'y avait sur chaque tour qu'une pièce unique; à côté de la machine, ni pièces brutes, ni pièces finies. C'était bizarre resté un peu en arrière de mes guides, j'engageau la conversation avec un ouvrier qui avait jadis habité l'étranger et parlait l'allemand. Je ne m'étais pas trompé Depuis longtemps l'atelier ne travaillait plus faute de force motrice, et on n'y avait repris le travail ce matin-là que pour faire pas trompé Depuis longtemps l'atelier ne travaillait plus faute de force motrice, et on n'y avait repris le travail ce matin-là que pour faire impression su nous. Une discipline inflexible régnait. Arriver en retard, s'absenter, faire le lundi, comme on dit chez nous, avoir un rendement jugé insuffisant, étaient punis d'abord d'une diminution de ration, puis d'en envoi à l'armée du travail ou au front. Comme je savais que la délégation travailliste anglaise sonhaitait interroger des ouvriers, je demandai à mon homme si je pourrais le faire appeler pour donner son témoignage. A cette seule idée, il devint blanc comme un linge : « Vous voulez me faire mettre au mur? Vous ne savez pas quel risque je cours rien qu'en causant ici avec vous. Si l'on nous a remarqués, je serai compromis, perdu peut-être. Je n'insistai pas, et bien m'en prit. Les délégués anglais obtinrent, non sans difficulté d'ailleurs, d'être laissés seuls avec un certain nombre d'ouvriers, mais ils durent employer comme truchement l'interprète fourni par les Soviets !»

demaine d'outre-mer afin de diminuer no-tre excédent d'importations étrangères. Pour cette mise en valeur, il nous faudrait d'abord une flotte. Il nous faudrait 500,000 connes de fret pour évacuer les marchan-dises entassées dens les ports. Il nous fau-drait 400 millions pour les travaux des ports et des crédits pour l'hygiène, l'en-seignement. On nous apporte des crédits dé-risoires. M. Jules Sauerwein, du Matin, qui voyage en Allemagne, donne ces impressions qui se passent de commentaires : M. Sarraut: Je prépare tout un plan d'en-semble des travaux des colonies. M. Paul Laffont conclut en affirmant la solidarité économique de la France et de ses colonies. (Applaudissements.) La séance est levée. « De Cologne à Berlin, sur toute cette route où chaque station est environnée de mons-trueuses usines, à Essen, à Gelsenkirchen, à Dortmund, dans vingt autres villes, je vis les hauts-fourneaux embrasés, les silhouettes vi-goureuses des travailleurs s'affairant dans la clarté des launces à are et les cheminées rehauts-fourneaux embrasés, les silhouettes vigoureuses des travailleurs s'affairant dans la clarié des lampes à arc et les cheminées refoulant de noires fumées, «Voyez, me dit un » de mes compagnons de voyage, un industriel » de Cologne, qui observait avec fierté mon » étonnement. Voyez, lout cela commence à » renaître. Nous ne produisons pas encore » beaucoup. Mais avec notre charbon, du fer « de Suède et déjà un peu de Lorraine, nous » retravaillons. Et cela c'était l'essentiel : une » nécessité spirituelle, plus encore que maté- » rielle, pour notre peuple. » Les cheis de ces puissantes industries se sont fait, il y a un an et demi, dès le lendemain de l'armistice, un programme. Il peut se résumer en deux articles essentiels : l'accord avec les ouvriers, l'action politique. L'accord avec les ouvriers, dont H. Stines est le promoteur, donne déjà de grands résultats. De concert avec les principaux industriels, en plein accord avec le secrétaire général des Syndicats allemands, Legien, il a fondé, dès le 4 décembre 1918, l'Union du travail (A-l'ejtsgemenschaft), où employés et employeurs sont représentés sur les bases de la parité. A un organisme central sont subordonnées 14 Unions d'empire, une par grande branche de la production nationale. L'œuvre est encore de date récente. Mais il n'est pas douteux qu'elle représente déjà un sérieux atout pour l'Allemagne en cas de négociations internationales d'ordre économique. » Paris, 29 juin. — Le « Journal officiel » publie un décret portant taxation de la vente en gros du sucre réparti par l'administration du ravitaillement pour la consommation familliale. Par suite de l'augmentation du droit de consommation sur les sucres çui vient d'être porté de 45 à 50 francs par l'article de la loi du 25 juin 1920, le sucre réparti par l'administration du ravitaillement à la consommation familliale ne devra pas être vendu en gros à des prix supérieurs aux taux suivants, à partir de la publication du présent décret:

1. Le sucre raffiné cassé et rangé en boîtes de carton, ou en caisses ou en paquets contenant 5 kilos ou plus, y compris le droit de consommation, 310 fr. les 100 kilos.

2. Sucre raffiné, cassé et rangé en boîtes de carton ou en raquets contenant un kilo au moins, majoration de 2,25 par 100 kilos sur le prix fixé au n. 1.

3. Sucre raffiné en poudre, glace, semoules diverses, marchandise logée, y compris les droits de consommation, 310 fr. les 100 kilos.

4 Sucre en pains, marchandise pue, mais

LE PRÉSIDENT DESCHANEL est rentré à Paris

les droits de consommation, 310 fr. les 100 kilos.

4. Sucre en pains, marchandise nue, mais y compris le droit de consommation pour les pains au-dessés de 3 kilos, 306 fr. 50 les 100 kilos. Le prix des pains de 3 kilos et au-dessous sera majoré de 1 fr. 50 par 100 kilos sur le prix ci-dessus; il sera par suite de 288 francs les 100 kilos.

5. Sucre en morceaux irréguliers, gros et petits, déchets de sucre, marchandise logée, y compris le droit de consommation, 306 fr. 50 les 100 kilos.

6. Sucre blanc cristallisé ou granulé de toute origme, y compris le droit de douane applicable aux sucres étrangers et le droit de consommation, marchandise logée, 280 francs les 100 kilos.

7. Sucre cristallisé ou granulé en poudre, glace, pilé ou semoule diverse, marchandise logée, majoration de 3 francs par 100 kilos sur le prix fixé au numéro 6, soit 283 fr. par 100 kilos.

8. Sucre cristallisé en gros ou petits pains, dits extra, marchandise logée, majoration de 3 trancs par 100 kilos sur le prix fixé au numéro 6, soit 283 francs les 100 kilos.

9. Vergeoises ou bâtardes, sous-produits de le refinerte marchandise logée, sous-produits de le refinerte marchandise logée. 306 fr. 50 les 100 kilos.

6. Sucre bianc cristallisé ou granulé de toute origme, y compris le droit de douane applicable aux sucres étrangers et le droit de consommation, marchandise logée, 280 francs les 100 kilos.

7. Sucre cristallisé ou granulé en poudre, glace, pilé ou semoule diverse, marchandise logée, majoration de 3 francs par 100 kilos and pristallisé en gros ou petits pains, dits extra, marchandise logée, majoration de 3 francs par 100 kilos.

8. Sucre cristallisé en gros ou petits pains, dits extra, marchandise logée, majoration de 3 francs par 100 kilos and pristallisé en gros ou petits pains, dits extra, marchandise logée, majoration de 3 francs par 100 kilos and pristallisé en gros ou petits pains, dits extra, marchandise logée, 283 francs les 100 kilos.

9. Vergeoises ou bâtardes, sous-produits de la raffinerie, marchandise logée, 275 fr. les 100 kilos.

Ces prix ne comprennent ni la taxe de raffinage (2 francs par 100 kilos), ni le droit de surveillance (0 fr. 08 par 100 kilos), ni le droit de surveillance (0 fr. 08 par 100 kilos), ni l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Au mois de mars 1913, se déroulaient a Madrid, à Tolède et sur d'autres points de l'Espagne les fêtes universitaires franco-espagnolles, auxquelles l'Université de Bordeaux était représentée par M. Thamin, recteur, et ses maîtres les plus éminents; sous la présidence de M. Th. Steeg, aujour-d'hui ministre de l'intérieur, elles virent inaugurer l'Institut français d'Espagne. Au lendemain de la conclusion de la paix, au mois de juillet 1919, Bordeaux admirait cette superbe exposition des œuvres de Goya, organisée sous le haut patronage du roi Alphonse XIII et du ministre des beauxarts d'Espagne, et dont l'inauguration fut présidee par le sous-secrétaire d'Etat, M. José Martinès Ruiz. Enfin, du 19 au 24 mai dernier, avait lieu, à Madrid, cette Semaine française dont nous avons rendu compte et où le Comité de rapprochement franco-espagnol de Bordeaux affirma, avec un si haut sentiment du devoir qu'il a généreusement assumé, son inlassable et patriotique dévouement.

Ces manifestations, où Bordeaux joua Ces manifestations, où Bordeaux joua

Ces manifestations, où Bordeaux joua un rôle de premier plan, dont elle est à juste titre fière, ont eu, jeudi, un émouvant prolongement dans les manifestations organisées à l'occasion de la pose, sur la maison du cours de l'Intendance où Goya mourvit, le 16 avril 1828, de l'œuvre magnifique offerte par le grand statuaire espagnol M. Mariano Benlliure, directeur des musées d'art moderne de Madrid, grand-officier de la Légion d'honneur.

Nous croyons devoir tout d'abord, grace aux notes que nous a communiquées M. Georges Créach, de Madrid, auquel nous adressons nos vifs remerciments, tracer une biographie — trop succincte certainement — du maître Benlliure, en même temps que nous donnons une courte notice sur M. Aurétiano de Bernette, qui est aussi aujourd'hui l'hôte de Bordeaux. Admirateur et historien de Goya, M. de Bernette retracera, dans des conférences dont le succès sera digne du sujet, l'œuvre du peintre espagnol.



A CAUCHE : M AURELIANO DE BER-NETE, directeur du musée Prado, à Madrid. A DROITE : M. MARIANO BENLLIURE,

directeur du Musée Moderne de Madrid

Si Bordeaux exprime aujourd'hui sa reconnaissance à Mariano Benlliure pour le bronze magnifique qu'il lui offre pour glorifier Goya, il laut que nos compatrioles sachent combien les intellectuels et les artistes français lui doivent de gratitude.

C'est lui qui, infatigablement, détemine dans les deux pays des manifestations d'art de la plus haute portée morale, puisqu'elles resserrent les liens qui unissent le cœur et l'intelligence de l'élite des deux peuples, et en gracent de nouveaux afin de réunir encore

creent de nouveaux, afin de réunir encore mieux tout ce qui en France et en Espagne comprend la beauté de l'effort à réaliser; pour doit rester la source généreuse des générations de rapprochement franco-espagnol de Paris et de Bordeaux, les savants et les artistes du Co-

de Bordeaux, les savants et les artistes du Comité espagnol se rencontrent dans la bonne voie des réalisations.

Celles-ci sont déjà nombreuses: l'art français célébré à Madrid et l'art espagnol fêté à Paris et à Bordeaux donnent lieu des maintenant à des manifestations périodiques dont le succès est chaque fois plus grand. Notre exposttion actuelle des graveurs médailleurs français à Madrid est une nouvelle preuve de l'excellence de l'action commencée.

L'âme de tout ce mouvement est Mariano Benlliure. Avec son activité et sa générosité coutumières il résout les problèmes les plus difficiles; il n'y a d'obstacles qu'il ne sache vaincre quand il s'agit de célébrer l'art et les artistes, et, surtout, de poursuivre par-dessus toutes les divergences de la politique les fraternelles aspirations des hommes d'art et de pensée.

D'ailleurs, toute sa vie est un exemple de D'alleurs, toute sa vie est un exemple de ténacité et de travail.

Né à Valence, de famille très modeste, il a su s'élever dans son pays à tous les honneurs et à tous les triomphes. N'a-t-îl pas, du reste,

en France, atteint le sommet en recevant à notre Exposition universelle de 1900 le grand-prix international de sculpture pour son Velazquez? Le voilà loin, celui qui, pour parfaire son instruction, sculptait à treize ans dans les pâtes et les mottes de beurre des danseuses et des scènes de chasse qui enthousiasmaient alors les convives des maisons nobles de Madrid.

Sa vie est un long exemple d'efforts, et, au-jourd'hui encore, son atelier de Madrid déborde d'œuvres dont la force s'affirme constante vers le progrès de la perfection. Si Mariano Benlliure est le bon génie agis-sant, que M. Pierre Paris, le directeur de l'Ins-titut des études hispaniques de Madrid, ap-

pelle le pere de la vina Velazquez . notre grand ami Aureliano de Bernete ne ménage pas non plus ses efforts pour letter les réalisations heureuses dans lesquelles s'affirment sa personnalité de critique et son talent d'or ganisateur.

Depuis que sa haute impartialité et se science reconnue d'écrivain d'art se sont affir mées dans son pays et en Europe, et lui ont valu le poste distingué de directeur du Musée du Prado de Madrid, nos vieux maîtres français ont trouvé en lui un fervent admirateur qui, très heureusement, a su leur rendre le place méritée qui leur revient dans le musée merveilleux de Madrid.

Si les sympathies de Bernete pour notre pays lui ont inspiré cette juste glorification de nos maîtres à Madrid, n'oublions pas le travail considérable qu'il a donné pour célébrer, après l'avoir étudié longuement, le vieux mattre Goya que Boreaux célèbre à son tous presque comme un de ses enfants.

Le médailion de Goya

Remise officielle par M. Benlliure Le médaillon en bronze de Goya, œuvre de M. Benlliure, offerte par lui à Bordeaux, remplace, sur l'immeuble portant le nu-méro 57 du cours de l'Intendance, la plaque remplace, sur l'imiqueuble portant le numéro 57 du cours de l'Intendance, la plaque commémorative donnée par le grand peintre espagnol Zuolaga. Cette plaque sera sans doute posée au des sus de la porte d'entrée de la maison.

Nous ne décrirons pas l'ore re fort belle et puissante de M. Benlliure; la reproduction que nous en donnons renseignera nos lecteurs mieux qu'une lon sue description ne le pourrait faire.

La remise de ce métaillon par M. Benlliure en personne — C'est la première fois qu'il inaugure un de ses remarquables travaux — a été, dimanche matin, l'occasion d'une radieuse manifestation.

La circulation sur le cours de l'intendance avait été momentanément interrompue, et, devant la maison, ornée de drapeaux français et espagnols, où mourut Goya, les délégués d'Espagne, les autorités bondelaises, le monde artistique herdelaises, formaient un groupe considérable, cependant que la foule était groupée à une courte distance.

Une estrade, drapée aux couleurs françaises et espagnoles, avait été installée sur la chaussée, face à la maison qui fut celle de Goya, M. Benlliure y a pris le premier.

M. BENLLIURE

Le maître parle en espagno. En quelques paroles vibrantes d'ent de la constante, il
il son émotion et sa joie d'avoir, au nom
jourd'hui un public homp age à Goya, dont
il prie la Ville de Bordeaux d'accepter
de celui qui, ajoute-t-il, a est votre commeil est notre ».

M. Benlliure qui est constamment de

il est nôtre ».

M. Benliure, qui est constamment applaudi, termine en affirmant les sympathies, l'amité, l'union des deux pays latins France et Espagne, et en proclament son admiration pour la France et sa reconnaissance pour la ville de Bordeaux qui, après avoir pieusement garde Goya, conserve avec non moins de piété son sou venir. La musique du 144e, qui prête à la céré-monie son harmonieux concours, joue l'Hymne espagnol. La foule écoute respec-tueusement et applaudit.

LE MAIRE DE BORDEAUX Philippart, maire, s'exprime ensuite

de faire.

Que nos deux pays, qui ont connu des gloires militaires, littéraires et artistiques incomparables, se retrouvent pour aimer un roi, le vôtre, si généreux, si chewateresque, si digne, de toute manière, de la couronne et dans lequel nous nous plaisons à reconnaître un descendant de nos anciens souverains; qu'ils se retrouvent pour continuer l'œuvre nécessaire, l'œuvre urgente de civilisation, de pacification et de justice sociale à laquelle les destinent leur générosité et leur génér. D'unanimes applaudissements accueil-lent ces paroles. La musique fait enten-dre la « Marseillaise », tandis que reten-tissent les cris de « Vive l'Espagne! Vive la France! »

La manifestation a pris fin à onze heures.

0000000000000000000000000000 Des cheminots révoqués envisagent

le boycottage de la France! Paris, 30 juin. — Les cheminots révoqués de la région parisienne se sont réunis hier à la C. G. T. A la fin de teur réunion, ils ont voté un ordre du jour confirmant leur désir d'obtenir des passeports pour la Russie. Au cas où un obstacle serait mis à leur départ, ils demandent à la C. G. T. de s'adresser' à l'Internationale syndicale, afin que celle-ci emploie tous les moyens, y compris le boycottage de la France.

Dans la guerre contre la hausse Toute dépense inutile est une trahison

Serrez les cordons de votre bourse : Elle y gagnera et vous aussi.

du 1er juillet 1920

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

LE MAITRE DU SILENCE par DELLY

TROISIEME PARTIE

Le secret de Kou-Kou-Noor

IX (Suite.)

Puis il ajouta: — Quant à vous, mademoiselle, vous êtes personnellement menacée par cet homme, non dans votre vie, mais dans ce qui doit vous être beaucoup plus précieux : votre dignité de femme. En effet, Martold, pour prévenir toute revendication possible de la part de votre futur époux, au cas où il entrerait en possession du trésor, a résolu de vous marier à un individu complètement indigne de vous à tout point de vue, et qu'il tient à sa discrétion, l'ayant toustrait à une condamnation infamante.

— Un nommé Borel ?

— C'est cela.

Orietta se redressa, toute frémissante, dans la cathèdre.

Oui, ma mère vient de me faire part de cette demande en mariage, qu'appuie fortement ce Belvayre... ou ce Martold, le lui ai répondu que j'aimerais mieux n'imporre quel sort plutôt que d'accepter cette union!

I e n'en doute d'accepter cette union!

I e vous êtes d'ame trop noble, trop délicate et d'esprit trop clairvoyant pour n'avoir pas eu, d'instinct, horreur de ce Borel — comme, depuis longtemps, depuis toujours, vous avez involontairement détesté le second mari de votre mère

Dans le bouleversement de sa pensée, Orietta ne songea das à se demander comment le comte Mancelli la connaissait si bien, et savait quels étaient, quels avaient toujours été ses sentiments à l'égard du pseudo-Belvayre.

Accablée d'abord par ces révélations inattendues, elle se ressaisit, et l'indignation, le mépris dominaient tout autre sentiment dans son ardente et fière nature.

—C'est horrible de penser que cet homme a ainsi trompé ma mère... Cet homme, ce criminel... l'ennemi de mon pays!... Et qu'alla cathèdre.

-C'est horrible de penser que cet nomme a ainsi trompé ma mère... Cet homme, ce cri-minel... l'ennemi de mon pays !... Et qu'ai-lons-nous faire, maintenant, pour lui échap-

per?

Une détresse, tout à coup, s'emparait d'elle... Mais, instinctivement, son regard demandait aide et conseil à celui qui se tenait à ses côtés, ce jeune étranger aux yeux pleins de puissance et d'énergie, dont elle ne songeait plus à se demander « Comment est-il entré? », car, une fois de plus, en présence du comte Mancelli, elle nvait la sensation de l'extraordinaire, de l'énigme. Luigi se pencha davantage vers elle.

Paris, 30 juin. — M. Courat a fait ressortir auprès de la commission des affaires étrangères le grand désir de conciliation manifesté par le cardinal Gasparri au cours de ses rencontres avec M. Doucet noure chargé de mission à Rome. C'est ainsi que, pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le cardinal Gasparri a parfaitement reconnu qu'en certains pays, en Amérique par exemple, ce régime avait donné des résultats dont l'Eglise n'avait eu qu'à se féliciter.

Il affirma, d'autre part, son grand désir de ne pas s'occuper de la politique intérieure française. Il accepta tout naturellement que l'Alsace et la Lorraine, rentrant purement et simplement dans le sein de la collectivité française, le régime général de la France leur soit appliqué au point de vue religieux aussitôt que possible. En ce qui concerne le voyage éventuel du Président de la République à Rome, il fut entendu que le pape admettrait que le Président rendrait visite au roi d'Italie, et qu'ensuite il viendrait au Vatican rendre visite au pape, mais en sortant de l'ambassade française auprès du Vatican, Toutes les susceptibilités diplomatiques seraient ainsi sauvegardées. Le Vatican, d'autre part, désirait instamment qu'un nonce fût envoyé à Paris, Il fut entendu que cet envoi serait subordonné à un accord sur la personne et le moment. Pour le choix des évêques, le Vatican préviendra de son choix le gouvernement français une quinzaine de jours à l'avance, afin que celui-ci puisse faire telles observations qu'il jugerait utile de présenter. Enfin, il fut entendu que notre protectorat d'Orient serait maintenu.

union.

Comme il la devinait!... Oui, c'était bien ce qu'elle pensait, dans l'émoi troublant et délicieux qui la saisissait, devant cet aveu d'amour si complètement inattendu.

Luigi poursuivit:

— Toutefois, je veux être absolument loyal, et, avant que vous ne me répondiez, vous faire connaître ce que je suis.

Dans le regard d'Orietta passa une ombre d'inquiétude, que vit aussitôt Luigi. En souriant légèrement, il posa sur la main de la jeune fille, appuyée à l'accoudoir de la cathèdre, ses doigts fins et souples. Luigi poursuivit :

homme au monde qui puisse kutter effica-cement contre Marthold. Et voici pourquoi. Il lui fit alors le récit de ce qui s'était passé pour lui, depuis que Li-Wang-Tsang l'avait conduit dans la secrète retraite de la cité chinoise, à San-Francisco. L'homme la cité chinoise, à San-Francisco. L'homme mystérieux qui était alors le chef de la toute-puissante secte des Fils du Silence l'avait désigné comme son successeur, et, ensuite, fait élever dans ce but. A sa mort, Luigi avait hérité à la fois de ses fabuleuses richesses et de son immense pouvoir, qui s'étendait, de façon occulte, à tout l'univers.

qui s'étendait, de façon occulte, à tout l'univers.

— Les Fils du Silence ont des adeptes partout, et dans toutes les classes de la société, expliquait le comte. Il en existe chez Martold lui-même... Le pangermanisme n'a pos de plus terrible adversaire que cette secte. Malheureusement, les peuples et les gouvernements se couvrent les yeux 4 un voile épais, et restent sourds aux avertissements que depuis des années leur fait donner le Maître du Silence. Aussi la catastrophe est-elle proche, maintenant. Pour s'être bercés dans leur pacifisme inconsidéré, les nations se réveilleront demain au milieu d'une effroyable conflagration. Quelques bons esprits le sentent, le savent, le voient, en tous pays. Mais ils sont immuissants à prévenir le malheur... Et c'est ainsi qu'en voulant la paix à tout prix, les nations trouveront la guerre.

principaux associés me connaissent. Mais ils sont tenus au secret, sous peine de terribles châtiments... De plus, je dispose de certains dons qui paraissent extraordinaires, et qui ne sont, en somme, que l'utilisation des forces répandues par Dieu dans la nature. Certaines d'entre elles, au cours des siècles, ont été reconnues, étudiées, mises en pratique, avec plus ou moins de bonheur. D'autres, constatées, sont néanmoins restées le privilège de quelques-uns. Et il en est, enfin, qui sont totalement inconnues.

connues.

**Or, ces forces psychiques furent, dans les siècles passés, l'objet des méditations et des recherches approfondies d'un Maitre du Silence, originaire de l'Inde et possesseur des secrets que se transmettent les brahmes, fakirs et autres sectateurs des religions orientales. Cet homme, d'une rare intelligence, d'une science très étendue, pourvu lui-même de dons mystérieux, ou appelés tels par l'intelligence humaine qui recule lentement les bornes de la science, cet homme trouva le moyen de transmettre ces dons à son successeur, judicieusement ces dons à son successeur, judicieusement choisi comme un cerveau apte à les rece-roir. Et la tradition se continua... jusqu'à

Il laissa passer un moment de sheuce...
Orietta l'écoutait comme en un rêve, toute
saisie, palpitante d'émotion et d'effroi...
Sous ses doigts, Luigi sentait trembler la
charmante petite main... Il se pencha davantage et dit avec une intonation plus ardente dans la voix:

trouvé celle à qui je pouvais donner, avec tout mon amour, la plus complète estime. Or, cette estime même me fait un devoir de ne vous tromper en rien. C'est pourquoi je vous dis sincèrement: je suis un justicier, un homme de par sa situation impitoyable au crime, à la trahison, aux méfaits qu'il s'est donné la mission de châtier. Mes éducateurs m'ont fait une âme implacable, un cœur insensible... Toutefois, je dois ajouter qu'il ne le sera pas pour celle que j'aime. Mais il faut aussi que je vous apprenne, Orietta, l'un des privilèges dont je suis doué: celui de irre dans la pensée d'autrui.

Elle tressaillit, et, instinctivement, baissa la frange soyeuse de ses cile, pour cacher ses yeux troublés au regard étince-lant de Luigi.

Le comte prit sa main entre les siennes, lant de Luigi.

Le comte prit sa main entre les siennes, et dit avec une douceur impérative:

— Regardez-moi, Orietta!... Que craindriez-vous? Qu'auriez-vous à cacher, même dans l'avenir? Rien, car je sens bien que vous êtes de celles qui aimeraient mieux tout endurer que de manquer à leur devoir. Et moi, qui pouvais ne rien vous dire de tout ceci, je viens de vous donner une preuve de loyauté qui doit vous inspirer confiance. Jamais — je vous en fais la promesse — jamais je ne profiterai du pouvoir dont je dispose pour peser sur votre volonté, jamais je ne vous mélerai à la tâche de justice et de châtiment qui est la mienne dans le monde, vous serez pour moi uniquement la femme très aimée, que je ferai heureuse, aussi heureuse que possible... Et vous n'aurez plus à cnaindre trouveront la guerre.

Luigi s'interrompit pendant quelques secondes... Puis il reprit:

De cette secte, je suis le maître toutpuissant, absolu. l'ai sur tous les adeptes
droit de vie et de mort. D'un mot, d'un
geste, je condenne, sans appel. Sents, les

D'un geste passionné, le comie Mancelli porta à ses lèvres la main de la jeune fille. Elle fit un mouvement pour la retirer, en devenant plus rouge encore et en balbutiant : devenant plus rouge encore et en balbutient:

— Mais je... je n'ai pas dit oui...

Il sourit, en ripostant:

— Vous me le direz demain... Car je reviendrai. Y a-t-il un moment où l'Autrichienne ne se trouve pas ici?

— Demain elle doit partir de bonne heure, pour aller faire des commissions à Limoges, et elle ne rentrera que le soir.

— Parfait l... Je viendrai vers deux heures.

Vous m'attendrez ici, où vous viendrez m'y rejoindre un peu plus tard, si vous n'êtes pas libre à ce moment-là. Nous irons ensuite trouver don Luciano et Mme de Fervalles — je pense que vous m'approuverez de ne plus lui donner ce nom de Belvayre, qui n'est pas le sien, puisque l'homme qu'elle a épousé n'y a pas droit?

— Oh l certes l... ma pauvre mère!

Sous le regard de Luigi, les paupières trem-blantes se soulevaient... Et il revit les yeux veloutés, craintifs encore, mais éclairés par l'amour ingénu et profond.

a pas droit?

— Oh I certes !... ma pouvre mère!

— Tout vient de sa faiblesse, malheurensement. Martold avait la une trop belle occasion d'exercer ses intrigues... Je dis donc que nous irons trouver votre mère et votre atoul, et que je leur dévoîterai le personnage...

— Mais pensez-vous que ma mère voudra vous croire?... Je crains que non, car elle est complètement sons l'empire de cet homme.

fin à ces errements.

M. Diagne (Sénégal) critique les procèdes M. Diagne (Sénégal) critique les procèdés administratifs des bureaux du ministère, puis il plaide avec chaleur la cause de la race de couleur, à laquelle il appartient. Nous ne devons pas mettre l'exploitation au-dessus du souci de la justice. Faisons une colonisation française généreuse.

**La solution, ajoute M. Diagne, c'est l'association des capitaux français et du travail indigène. Les noirs qui sont retournés chez eux après la guerre y sont revenus avec le sentiment de l'honneur. Il faut donc dispenser à ces hommes la justice par toutes les œuvres d'assistance, d'enseignement et de prévoyance sociale. ** (Vifs applaudissements.)

M. Boisneuf (Guadeloupe) proteste con-tre la charge des fonctionnaires inutiles uont on accable les colonies. ident on accable les colonies.

Il n'admet pas qu'on propose au Parlement un programme de 3 milliards de travaux aux colonies, qui ne serait pas étaye par de solides rapports techniques.

M. Boisneuf reçousse l'idée de créer un Parlement colonial. Ce qui est désirable, c'est une meilleure représentation coloniale dans un Parlement national. (Applaudissements.) Il faut accorder aux colonies leur autonomie, et ne pas leur imposer des dépenses sans en mesurer la répercussion sur le budget local. (Applaudissements.)

ments.)

Le ministre: Je suis convaincu qu'il y a trop de personnel dans toutes les colonies. Dans l'état actuel de la législation, je ne peux révoquer les titulaires. Je me préoccupe d'amener des réductions par voie d'extinction, mais je ne peux faire cela dans les vingt-quatre heures.

M. Boisneuf conclut en affirmant le patrictisme des populations qu'il représente.

M. Marcel Habert énumère les produits acricoles et minéraux que peuvent nous M. Marcel Habert enumere les produits agricoles et minéraux que peuvent nous fournir les colonies. Il montre comment nous pouvons améliorer la situation matérielle et hygiénique des indigènes; il se prononce pour le maintien du pouvoir central superposé à l'autonomie locale.

Le ministre: Le conseil des colonies se ra purement consultatif. Le ministre: Le conseil des colonies se ra purement consultatif.

M. Marcel Habert, contrairement au rapporteur, pense qu'une union de l'Afrique du Nord s'impose, et demande que chacun travaille dans sa sphère.

M. Guist'hau (Loire-Inférieure), président de la commission des colonies, demande au ministre de fournir à la Chambre son programme de travaux publics coloniaux, de main-d'œuvre, de capitaux, et de soumettre, à la rentrée d'octobre, un programme d'ensemble.

La suite du débat est renvoyée à demain matin. Après les colonies, on discutera le budget des chemins de fer de l'Etat. Pour les invalides de la guerre

Paris, 29 juin. — Au début de la séance de l'après-midi, M. Maginot, ministre des pensions, a déposé sur le bureau de la Chambre, conformément aux engagements qu'il avait pris récemment devant cette Assemblée, un projet de loi modifiant la doi de 1916 sur les emplois réservés aux invalides de la guerre. Les sépultures militaires

Paris, 29 juin. — La commission des finances de la Chambre a adopté en principe le rapport de la commission d'administration générale concernant les sépultu-

AU SÉNAT

Séance de mardi après-midi Le traité avec l'Autriche Paris, 29 juin. — Sur la demande de M. Millerand, président du conseil, le Sénat fixe à demain mercredi la discussion de la

ratification du traité de paix avec l'Autri-Vote d'un douzième provisoire M. François Marsal, ministre des finances, depose le projet de loi portant ouverture de crédits provisoires applicables au mois de juillet 1920.

M. Paul Doumer, rapporteur général, exprime le regret que le régime des douzièmes provisoires continue à être pratiqué et dégage la responsabilité du Sénat.

Le projet de loi est adopté par 297 roix contre 2. Pour l'agriculture des régions libérées

En réponse à une question de M. Chéne-benoît sur les nécessités de l'agriculture, et en particulier à la main-d'œuvre nécessai-re pour les récoltes dans les régions libè-rées, M. Ogier, ministre des régions libè-rées, déclare qu'il s'efforcera d'obtenir du ministre de la guerre l'organisation d'équi-pes prélevées sur les garnisons des ré-gions libérées.

Les élèves mobilisés des grandes écoles On adopte ensuite le projet de loi ayant pour objet de compter aux élèves de certaints grandes Ecoles le temps qu'ils ont passé sous les drapeaux depuis la mobilisation dans la durée de l'engagement spécial prévu par la loi de 1903.

Les finances départementales et communales

L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Dausset sur la poli-tique financière et fiscale du gouvernement à l'égard des budgets des départements et des communes.

M. Dausset rappelle que le ministre de l'intérieur a nommé, le 12 juin dernier, une commission chargée α étudier la question des budgets locaux. Π reste beaucoup à faire. Parmi les mesures justes et libérales déjà prises, aucune n'émane du gouvernement; elles sont toutes dues à l'initiative parlementaire.

parlementaire.

Depuis la guerre, les budgets communaux ont au moins doublé. En 1914, la moyenne des budgets communaux comprenait 66 centimes additionnels; six mille communes demandaient plus de cent centimes. En 1920, les centimes communaux ont fait un bond considérable. A Marseifle, par exemple, on passe de 94 à 450 centimes. Certaines communes demandent 600 et 700 centimes. Pour tout, le centime se trouve au moins doublé. Les centimes départementaux ont également augmenté considérablement depuis la guerre. L'orateur demande au gouvernement de réaliser le plus rapidement possible la réforme des impôts directs départementaux et communaux.

La suite de la discussion est renvoyée à une séance ultérieure.

Les nouveaux impôts

Bénéfices de guerre — Exemptions Les exemptions que nous avons signalées dans la «Petite Gironde» du 28 juin étant subordonnées à une disposition légale que nous avons omis de mentionner, nous reprduisons ci-après le texte de l'article 13 visant cette disposition :

Ne seront pas soumiscs à la contribu-tion extraordinaire pour les bénéfices réali-ses depuis le 11 novembre 1918, si elles n'ont pas antérieurement produit des bénéfices domant lieu à l'application de cette contri-1º (Le reste comme ce qui a été publié.)

A la commission des spéculations

mistration genérale concernant les sépultures militaires et le transport des corps des victimes de la guerre.

Considérant cu'une question de cet ordre ne saurait être réduite aux proportions d'un problème budgétaire, elle laisse au gouvermement le soin de proposer des solutions pratiques dans les conditions que réclame la piété nationale. Dés maintenant, elle affecte 15 millions supplémentaires à la création sur l'angien front des armées de cimetières nationaux destinés à recetaire norts. Cas cimetières devront être l'altre perpetuel, les cendres des soldats morts. Cas cimetières devront être l'altre perpetuel, les cendres des soldats morts. Cas cimetières devront être l'altre perpetuel, les cendres des soldats morts. Cas cimetières devront être l'altre perpetuel, les cendres des soldats morts. Cas cimetières devront être l'altre perpetuel, les cendres des soldats morts. Cas cimetières devront être l'altre perpetuel, les condres des ordres du jour votés dans leur réunions du 27 juin par les Associations d'anciens combattants.

LA VIE SPORTIVE

Courses à Maisons-Laffitte

a M. W. Davis P. 13 > 7 a grade (C. Hobbs), a M. Nounez, P. 12 50 7 places: Boussole (Palllassa), Jenny-Blonde (G. Hobbs), a M. Nounez, P. 12 50 7 places: Boussole (Palllassa), Isa-II (E. Allemand), the IV (J. Taral), La-Jonchée (Berdot). — Encology — District (Ramrod et Contrée) est en par H. Gildon. POULE D'ESSAI DES POULICHES, 7,500 france

stres.

G. 85 50 32 50 11 50 1

PETITES NOUVELLES

CYCLISME Le Tour de France

Paris, 79 juin. — La seconde étape suit très dure et tellement disputée que deux contrôles suraht exempts de signatures. Thys est arrive premier à Cherbourg, ayant constamment maintenu le train du premier peloton. A Honfieur, tous les savoris étaient dans le premier peloton. Peu après, Christophe était lâché à la suite de crevaisons répétées, mais revenait superbement à la fin. A Caen, pas de changement. A Arromanche, Christophe et dans le peloton de tête.

A Cherbourg, couvrant l'étape en 15 h. 17 m. 48 s.: ler, Thys.; 2e, Gothala; 3e, Chassot; 4e, F. Pélissier; 5e, Thebergien; ée, Masselie; 7e, Mottiat.

Vingt-deux couveurs sont classés huitièmes, parmi les-cheils Christophe, Vandaele, H. Pelissier, Dejonghe, Lambot, L. et H. Eusghem, Gerbot, Aerts, Bellanger, Jacquinot, Juseret, Masson, Steux, Scieux, Barthélemy, UNION CYCLISTE BORDELAISE. — Dimanche 4 kilomètres, route de Toulouse, Rendez-vous à 7 h., établissement Baillet (Post-de-la-Maye). Pépart, à 8 h.

VELODROME DU PARC

GALA DE L'AMERICAN-PARK

MOTOCYCLISME LE RALLYE BORDEAUX-ROYAN

Le M. C. Bordelais remplace son épreuve annuelle du Circuit du Sud-Ouest par un rallye moteocycliste Bordeaux-Royan, qui aura lleu le 11 juillet et qui est ouvert à tous les membres du M. C. B. Cette épreuve de régularité sera dotée de nombreux prix offerts par diverses maisons de moteocycles.

Vendredû 2 juillet, réunion générale au café de l'Opéra, à 3 heures précises.

BORDEAUX

Le mariage de M. Elisée Frouin, député de la Gironde, décoré de la croix de guer-re, avec Mile Elisabeth Guillet, fille du regretté conseiller général de la Charente-Inférieure, a été célébré à Saintes le 29 nin, au milieu d'une assistance considé-

M. Chapsal, maire de Saintes, grand-croix de la Légion d'honneur, en procédant à la cérémonie civile, a souligné l'importance du nouveau trait d'union qui s'éblit ainsi entre les départements de la ronde et de la Charente-Inférieure. Au cours du lunch qui, à l'issue de la Ad cours du la la compe de nom-breux invités, parmi lesquels beaucoup de parlementaires, au château de Rochemont, des toasts ont été prononcés par MM. Jean de Goitisolo, membre de la commission exécutive de la IVe République; Pierre Di-gnac, député de la Gironde; Clément Villeneau, Pierre Taittinger, Le Provost de Lannay, députés de la Charente-Inférieure.
Un très grand nombre de députés, dont M. Marcel Gounouilhou, ont adressé leurs vives félicitations aux jeunes mariés. Nous sommes herueux d'y ajouter les nôtres.

ACADEMIE DE BORDEAUX

Réception de MM. Daniel Guestier et Louis Barde

L'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux a tenu mardi soir, dans l'amphithéâtre de l'Athénée, une séance publique pour la réception de MM. Daniel Guestier, ancien président de la Chambre de commerce, et Louis Barde, professeur à la Faculté de droit. La réunion était présidée par M. le vi-comte de Pelleport-Burète, qu'entouraient les membres de l'Académie. Parmi l'élé-gante assistance qui avait tenu à se rendre L'Académie nationale des sciences, belles les membres de l'Academie. Parmi l'ele-gante assistance qui avait tenu à se rendre a cette solennité, nous avons remarqué la présence de M. Philippart, maire de Bor-deaux, accompagné des délégués espagnois venus dans notre ville pour les fêtes en l'honneur de Goya; de MM. Thamin, rec-teur de l'Université, Huyard, président de la Chambre de commerce; Marcel Alioth, secrétaire général du Comité de rapproche-ment franco-espagnol, etc. ment franco-espagnol, etc. La parole fut d'abord donnée à M. L. de

La parole fou d'abord donnée à M. L. de Bordes de Fortage, secrétaire général de l'Académie, pour la lecture de son rapport sur les travaux de l'année 1918.

M. Louis Barde fit ensuite un bel éloge de M. Paul Gautier, son prédécasseur, dont le talent souple et varié rappelle parfois la grâce de Musset ou la finesse de Marivaux.

M. de Pelleport-Burète répondit au récipiendaire, dont il vanta la science juridique, la valeur professionnelle et morale.

A son tour, M. Daniel Guestier évoqua le souvenir du fin lettré, de l'éminent philologue que fut M. Reynold Dezeimeris. Il rappela que cet homme d'étude ne dédaigna pas d'être également un homme d'action, et se dévoua pour sa petite patrie, ce qui est encora le moyen le plus efficace de bien servir la grande. vir la grande.

La réponse de M. de Pelleport-Burête fut un éloquent rappel des services rendus à la cité par les ancêtres de M. Guestier, en même temps qu'une énumération des titres que s'est acquis à la reconnaissance de ses concitoyens celui qui continue si dignement leurs traditions

leurs traditions. Cette réunion fut terminée par une pitto-resque causerie anecdotique de M. Paul Courteault sur « la Bordelaise il y a trois

Syndicat de la boucherie de Bordeaux Afin d'enrayer la hausse exagérée du prix de la viande de veau, et sur le désir expri-mé par M. le Maire de Bordeaux, MM. les Bouchers de la ville faisant ou non partie du Syndicat sont instamment priés d'as-sister à la réunion qui se tiendra rue du Pont-de-la-Mousque, 32, jeudi prochain, à 15 heures.

Au cours de cette réunion, les causes de la hausse constatée sur les marchés de samedi, dimanche et lundi — alors qu'une baisse très sérieuse s'était déjà produite le mardi précédent — seront minutieusement recherchées et il sera proposé, à défait d'autres moyens plus pratiques, pour obtenir le retour immédiat à la baisse, le refus formel et général des bouchers d'acheter du veau jusqu'qau jour où cette viande pourra être livrée au consommateur à un prix acceptable.

Concours public du Conservatoire Sept candidats prenaient part mardi au concours de piano. Tous subirent la double épreuve du morceau de concours et de la lecture à vue avec des qualités, inégales certes, mais révélant chez chacun d'eux une réelle musicalité et un acquis sérieux. Miles Simone Bime (2e prix en 1916) et Henriette Mathieu (2e accessit en 1919) furent d'une correction nettement au-dessus de la moyenne dans les deux épreuves. Mile Henriette de Franceschi (2e accessit en 1919) donna une excellente exécution du morceau de concours, tandis que Mile Mireille Dulong, malgré sa jeunesse, faisait apprécier des dons remarquables dans la lecture à vue du morceau préparé par M. Crocé-Spinefili.

Le jury était ainsi composé : M. Crocé-Spi-

Caspinelli.

Le jury était ainsi composé : M. Crocé-Spinelli, directeur - président; MM. Raoul Laparra, grand-prix de Rome; de La Tombelle, Garès, membre du jury du Conservatoire de Paris; Paul Fournier, Vaubourgoin, L. Brouillac, de Lestapis, Labourdette. Il tint à récompenser chacun des oncurrents en attribuant les récompenses suivantes: ler prix, à l'unanimité, Mile Simone Bime; 2e prix, Miles Mireille Dulong et Henriette Mathieu; ler accessit, Miles de Franceschi, M. Edouard Michelot, Miles Labrouche et Redon.

Dans la concours de violon les trois pre-Dans le concours de violon, les trois pre-miers prix décernés par le jury l'ont été dans l'ordre suivant : M. Sandon Rubino; Mile Si-mone Deforge, et M. Fernand Lopez.

Légion d'houneur

Par un tout récent arrêté ministériel, la croix de chevalier de la Légion d'hon-neur a été attribuée à la mémoire du sous-lieutenant Jacques Damade, du 152e régi-ment d'infanterie, avec la belle citation snivante. « Tombé mortellement frappé d'une balle au front au moment où il entraînait sa compagnie sur un nid de mitrailleuses ennemies, avec une intrépidité sans pa-reille, le 22 mai 1917, sur le plateau de Vauclerc. A été cité. »

Ce vaillant officier, mort au champ d'honneur, était le fils de M. J. Damade, le courtier bordélais aussi connu qu'es-timé.

Des cambrioleurs en victoria Ils opéraient place Puy-Paulin

Trois chevaliers de la rince étaient occupés, pendant la nuit, à cambrioler le magasin de M. Vodicka, marchand de fourrures, place Puy-Paulin. Pour entrer dans la place, ils avaient soulevé le rideau métallique. Or, ce faisant, ils avaient attiré l'attention d'un voisin, M. Paul Mussard, mécanicien-dentiste, demeurant même place, no 9. Ce dernier se leva, s'habilla, s'arma d'un revolver et descendit sur la chaussée. Il aperçut un des malfaiteurs qui sortait du magasin; il en vit un autre qui se dirigeait vers une victoria arrêtée rue Guillaume-Brochon. Quant au troisième filou, il regularité sera dotée de nombreux prix offerts par diverses maisons de motocycles.

Vendredi 2 juillet, réunion générale au café de l'opéra, à 9 heures précises.

LAWN-TENNIS

LE TOURNOI DE WIMBLEDAN

Londres, 29 juin. — Résultats de la troisième épreuve du Championnat de teunis :

Double : MM. Dodd et Blackboard battent Brugnon Double mixte : Patersen-Mile Lenglen battent Hillspard-Mme Sallerthwafte 6-2, 6-1.

ant les trois audacieux personnages. Un peu plus tard, M. Mussard et le vigile Vauzille ont ramassé rue Chaumet et rue Guillaume-Brochon trois manchons, une étole et un tour de cou en fourrure. En s'enfuyant, les voleurs ont perdu ces articles, qu'ils venaient de soustraire chez M. Vodicka.

Vodicka.

Le commissaire de service à la permanence s'est rendu sur les lieux et a procédé aux constatations. On a trouvé sur le trottoir une pince-monseigneur qui avait servi aux malfaiteurs pour fracturer la ponte d'entrée du magasin de fourrures.

L'enquête se poursuit.

Lugubres trouvailles

Mardi, étant occupé à placer des bouteil-les dans son puits pour les faire rafraichir, M. Valère-Misplon, garçon camionneur, de-meuraut rue Leberthon, 59, a retiré de l'eau un fœtus du sexe féminin en état complet de décomposition

— Quai des Chartrons, c'est un fœtus du sexe masculin qui a été découvert parmi des marchandises, près du pont transbordeur. Le petit cadavre était enveloppé dans deux servicties dont les initiales avaient été deux servieues dont les minutes avaient des enlevées. La mort paraissait remonter à quarante-huit heures, environ. Les deux fœtus ont été déposés à la mor-gue aux fins d'autopsie, et la police en-

L'Etui de 200 pastilles Saccharine "Usines du Rhône", vendu 2'60, remplace 2 kil. de sucre.

A la Foire de Bordeaux Entre toutes les diverses machines exposées par les Etablissements FONTEYRAUD, il faut mentionner une nouvelle machine pouvant donner des services très appréciables. Cette machine est une Moto-Soie. Elle sert à scier les bûches jusqu'à 0 mètre 26 de diamètre. Elle peut également servir à faire de la planche au moyen d'un tablier démontable.

Mue par un moteur elle est appelée à Mue par un moteur, elle est appelée à conjurer la crise du charbon.

Montée sur un chariot, elle peut être utilisée dans les forêts,
Pour tous renseignements, s'adresser 91, route de Toulouse, à Talence.

UN SUCCES... LA BOUGIE MOLLA A la galerie des Alliés, bâtiment D, stand 11, la bougie Molla arrête l'acheteur stand 11, la bougie Molla arrête l'acheteur par sa démonstration ingénieuse, et le conquiert aussitôt par tous ses avantages. Brevetée dans tous les pays, la bougie Molla est la seule au monde entièrement démontable et réglable, et, de ce fait, la plus pratique et la rlus économique; aussi l'affluence des professionnels et automobilistes est-elle nombreuse, et M. Dindinaud, 69, rue Fondaudège, agent exclusif pour Bordeaux et les départements circonvoisins, leur réserve son meilleur accueil et toutes ses explications les plus concluantes. Automobilistes, visitez la bougie Molla; il y va de votre intérêt, 50 % d'économie au moins; la bougle Molla arrête l'ache

de votre intérêt, 50 % d'économie au moins d'ailleurs, la bougie Molla se trouve dans d'allieurs, tous les garages. STAND DES ALLIÉS

On peut admirer au Stand LUC COURT un superbe coupé limousine dernier cri, ain-si qu'une camionnette avec démarreur et si qu'une banda de la constant de la

MOTOCULTURE Les tracteurs directs ne défonceront jamais, parce qu'il leur faudrait un poids et une force énormes, et qu'un soc unique les ferait tirer de travers; ils laboureront toujours en surface avec des polysocs. Les treuils des Etablissements A. DOUILHET, de Caudéran (Gde), avec 12 chevaux seulement, défoncent les terres les plus fortes.

UN STAND EN FAVEUR

Rien n'égale l'électricité comme source de chaleur — et la Société Calor en est de-venue le symbole et la grande marque, dans toutes ses applications. — Calor, c'est le bien-être; Calor, c'est le confort; Calor, c'est le progrès; et une seule visite au stand de cette puissante Société (Bâtiment K, Comptoir q) édifie l'acheteur par ses variétés ses commodités ses conceptions pratiques ses commodités ses conceptions pratiques en Fers à repasser, Bouillottes, Fourneaux. Radiateurs, etc. D'ailleurs, M. Dupleix, 32, rue du Réservoir, agent exclusif de la Société Calor pour Bordeaux et le Sud-Ouest, bien connu et si estimé dans notre région, réserve aux visiteurs son meilleur accueil, et les conquiert très aimablement par ses intéressantes démonstrations.

MM. MERCIER ET FOUCHE PROPRIETAIRES EXCLUSIFS DE LA SO-CIÈTE D'IMPORTATION DES PORTO D'ORIGINE, dont le siège social est 27, cours Balguerie, à BORDEAUX, profitent de la grande manifestation que constitue la Foi-re de Bordeaux pour rappeler à leur clien-tèle française et étrangère qu'ils ne vendent exclusivement que des PORTO DU DOURO, dont l'origine est rigoureusement garantie et qui ont seuls droit à l'appellation de PORTO, et protestent énergiquement contre toutes les nombreuses imitations vendues sous le nom de PORTO.

Un stand trop étroit

C'est bien celui de l'AUTO-INJECTEUR M. M. à la Foire de Bordeaux. Vous le reconnaîtrez à la foule qui stationne devant le stand n° 21, bâtiment E.

On comprend la hâte de tous les automobilistes à adopter cet appareil, qui économise de 15 à 40 % sur la consommation d'essence et décrasse complètement l'intérieur des moteurs d'automobiles.

Les propriétaires de voitures, camions, carots, tracteurs agricoles, etc., à qui l'AUTO-INJECTEUR M. M. fait économiser jusqu'à 30 fr. par jour et par véhicule sont nom-30 fr. par jour et par véhicule sont nom-breux. Ajoutez-y l'économie des 2,500 à 3,000 francs du démontage pour nettoyage pério-dique, et vous aurez hâte vous aussi de faire inscrire votre commande.

25 GROUPES MARINS AURENTY Moteurs «BALLOT» disponibles Modèle exposé stand « Bougies L'AS » Allée Sud, Bâtiment E, Comptoir I

Les poulies pompes rotatives (PAL)

à bras ou au moteur sont exposées depuis aujourd'hui seulement à la Foire de Bordeaux, Stand nº 50.

Communications

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS ARRET D'EAU. — Il sera fait, pendant la journ de jeudi ler juillet, de 8 heures du matin à 18 heur du soir, un arrêt d'eau rues de Ségur et de Talence GROUPEMENTS CORPORATIFS

COURS MUNICIPAL DE BIOLOGIE ANIMALE.

Professeur, M. J. Chaine, conservateur du muséum d'histoire naturelle. ... Sujet de la conférence du jeudi ler juillet, à 17 heures : «Les Colonies linéaires, les Associations involontaires et indifférentes (présentation de pièces). COURS ET CONFERENCES

SOCIETE DES YACHTS MODELES DE BORDEAUX.

Réunion générale le 3 juillet, à 17 heures, au café
Tortoni, salle du ler. Réorganisation de la Société.
Pour se faire inscrire en attendant la réunion, s'adresser chez M. Germain, 25, rue Notre-Dame.

Informations |

ETAT (ancien Ouest). — La gare Bordeaux-Saint-Jean P. V. informe les expéditeurs qu'elle acceptera le vendredi 2 juillet les expéditions à destination de l'Ouest-Etat inscritet dans le groupe III, du n. 4,151 au n. 5,250.

Les inscriptions de fûts vides seront appedes à leur tour par Brienne; les expéditions en futailles seront acceptées par Brienne.

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE GRAND-THEATRE

Jeudi ler juillet, dermère matinée de «l'Aiglon», d'Edmond Rostand, à prix très réduits pour lycées, collèges et institutions. L'interprétation de ce magnifique ouvrage, devenu classique, sera assuré par les artistes du théatre de la Porte-Baint-Martin, de Paris. Jeudi soir, d'Alexandre Dumas fils.

Vendredt, dernière représentation du « Maître de Forges», de Georges Ohnet. Samedi, dernière de « l'Aiglon». Dimanche, en matinée et soirée, et lundi, en soirée, trois dernières représentations de « Cyranc de Bergerac». Location ouverte. APOLLO-THEATRE

Tous les soirs, à 8 h. 30, «la Petite Fonctionnaire », la délicieuse pièce de M. A. Capus, de l'Académie française. Félix Galipaux est inénarable dans le rêle du vicomte, avec son exquise partenaire Suzanne Goldstein dans celui de Suzanne. Le spectacle commence par « Aux Autobus de la Trinité », un acte de fou rire enleré par Mile Athys et M. Coquelet. Dimanche, matinée. Se hâter de louer au hall de l'Apollo. BOUFFES - CASINO D'ETE

Tous les soirs, à ciel ouvert, le triemphe de la parodie de « la Veuve Joyeuse », opérette si délicieusement musicale avec son interprétation de premier ordre. C'est un régal de gaîté et de mélodie. A dix heures, les Natts, dans, leur sensationnel numéro. « Moins Veuve que Joyeuse est un spectacle jenne, frais, slerte, pimpant, qui a conquis tous les suffrages. Dimanche, matinée. Prudent de louer.

TRIANON TRIANON

Tous les soirs, la revue: « Non, sans blague! » continue as fructueuse carrière. Vendredi, soirée de gala. On applaudira une scène nouvelle appelée au plus grand succès : la Méthode Carpentier, grand match. Cette fantaisie, très amusante. sera interprétée par l'exquise Janette Denarber et le populaire comique Tiluze. Encore du fou rire en perspective! Jeudi, en matinée, parattra pour la première fois à Bordeaux la Bella Viviana, commère des Folies-Bergères. Prochainement, gr. gala italien. CASINO DES QUINCONCES

SCALA-THEATRE

L'annonce des dernières représentations de « la Folle Escapade », qui terminera sa brillante carrière irréva-ablement dimanche prochain, a amené une grande af-luence aux guichets de la Scala. Il est prudent de ouer sans frais. ALHAMBRA-THEATRE

Sur la scène, une jolie et spirituelle fantaisie « Tôte à Tôte», sketch de MM. J. Valmy et W. Redstar, partie musicale de M. Joyeux, et « Dufleuve», l'amusant et spirituel comique d'une irrésistible drôlerie. ALCAZAR

Vendredi 2. samedi 3 et dimanche 4 juillet, adieux de la tronpe. Au programme, 4 chefa-d'œuvre : « Isolonanous, Gustavo », «Fin de Mois », «la Bonne Amie » et « les Braves Cours ». Le 8 juillet, ouverture de la saison de Ciné-Music-Hall. OLYMPIA-CINEMA-PALACE

AVIS. — Jendi, en matinée et soirée: «Le Diable Ermite», comédie; «Inaocente et Conpable», drame: «Impéria», ée épisode (La lumière dans la prison) «Actualités»; «la Foire de Bordeaux», etc. — Lo cation: Téléphone 13-38. ALHAMBRA-DANCING ritifs-concerts dansants. Jardins. Entrée gratuite. AMERICAN-PARK

En matinée, the tango: en soirée, dancing et cinéma en plein air. Pour les grands combats de boxe qui su-rout, lieu dimanche, la location sans frais sera ouverte à partir de jeudi après-midi, au café de la Paix, rus Porte-Dijeaux (près place Gambetta). THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac)

SPECTACLES du 30 juin GRAND-THEATRE. — Relâche. APOLLO: — 8 h. 30 : La Petite Fonctionnaire. BOUFFES. CASINO D'ETE. — 8 h. 30 : Moins Veuve que Joyeuse. TRIANON. — 8 h. 30 : Non, sans blague ! Peque SCALA. — 8 h 30 : La Folle Escapade.
CASINO DES QUINCONCES. — 5 h.. ConcertPromenade: 8 h, 30 : Eh bien, dansons 1 rev.
ALHAMBRA. — 8 h 30: Dufleuve, «Tête à Tête»
ALHAMBRA-DANCING. — 8 h. 30: Danse.
AMERICAN-PARK: Patinage Bal, Cinéma.
SKATING-PALACE. — 8 h. 30: Patinage et bal

La Saison à Vichy

ses opérations, suivies par la clientèle la ses operations, suivies par la citentele la plus élégante.

Après le Roi d'Ys, qui triomphait hier avec Miles Alice Daumas, de l'Opéra, et S. Sabran, le Grand Casino prépare pour cette semaine une représentation de Faust, avec Mile Ninon Vallin, retour d'une tournée triomphale en Amérique, et Manon, avec Mile Rose Helbronner, de l'Opéra-Comique. avec Mile Rose Helbronner, de l'Opera-Comique.
Pour la comédie, confiée à M. Victor de Cottens, sont inscrits pour cette semaine: l'Amour veille, le Testament de César Gi-rodot et dalouse.
Au théatre du Casino des Fleurs, repré-sentations de comédies nouvelles, dont Un Fils d'Amérique, et au jardin de cet établis-sement, music-hall, cinéma et reprises des opérettes à grand spectacle.

opérettes à grand spectacle. Tel. 35.16. MARIAGES 30, rue St-Maur, Bx Louez les plus BELLES AUTOS chez FAULKNER CREME LYSORINE Donne un teint de BEAUTE LYSORINE Donne un teint

MESHARD 14, Place Gambelta (angle Porte-Dijeaux). MABRRES DE CARRARE ---

ETAT CIVIL DECES du 29 juin

Marle Bézin, 28 ans, rue des Ayres, 73.

Mme Claux, 29 ans, rue Diou, 3.

Mme Crabier, 30 ans, rue de Pessac, 112

Eugène Parpay, 57 ans, rue Monadey, 12.

Jean Chapuis, 65 ans, rue Wustenberg, 87.

Jean Gayrin, 72 ans, rue Leyteire, 30.

CONVOI FUNEBRE Mme Perrotte et sa fille, les familles

Mouchet, Hérail, Blanchet, Guyot de Grandmaison, Bardet et d'Antin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Victor PERROTTE,

leur époux, père, beau-frère et oncle, qui au-ront lieu le jeudi 1ºr juillet, en l'église Sainte-Eulalie On se réunira à la maison mortuaire, rue du Tondu, 78, à huit heures et demie, d'où le con-voi funèbre partira à neur heures. Pompes funeb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Vous êtes priés de Crabier, Malichecq, Dourthe, Lacave, Leduc, Aurioi, Remazeilles, de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Gaston CRABIER, leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, nièce et amie, qui auront lieu le jeudi fer juillet en l'église Ste-Eulalie, à dix heures. On se réunira à la maison mortuaire, 112, rue de Pessac, à neuf heures et demie, d'où

CONVOI FUNEBRE M. et Mme C. Vincent et leurs enfants. Mme veuve F. Vincent et ses enfants, Mlle Cauret, les familles Béduchaud, Magnein, Dupin et Barre prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de Mme veuve VINCENT,

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante, cou-sine et amie, qui auront lieu le jeudi ler juil-let, en l'église de Lormont.

On se révnira à la maison mortuaire, 13, rue du Pinpin, à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partina à neuf heures.

Il'no sera pas fait d'autres invitations.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté au cimetière de la Chartreuse.
Réunion porte principale à 11 h. 15. Pompes funebres générales. (Serv. de Lormont)

CONVOI FUNEBRE Les familles Saus-raudeau prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

M. Louis PONTALIER, leur frère, oncle et neveu, qui auront lieu le jeudi fer juillet, en l'église de Saucats, à dix heures. Il ne sera pas envoyé de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS Mme veuve Lamarque, les familles Latour, Saint-Pée, Lhoirit, Blanchet, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

André LAMARQUE, décédé le 18 juin 1920, à l'âge de 26 ans, des suites de maladie contractée au front. L'inhumation a eu lieu au Verdon-sur-Mer

REMERCIEMENTS Mme veuve J. Braney-res, Mue Alice Bra-neyres et leur famille remercient bien sincè-rement les personnes qui leur ont fait l'hon-neur d'assister aux obsèques de

M. Jean BRANEYRES, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette doulou-reuse circonstance.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. Gaston Gares, M. et Mme Augustin-Jean Blancan, M. Ferdinand Gares, les familles Cal-sat, Léglise, Pourquey, Pujols remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Auguste-Jean BLANCAN, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette triste circonstance et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme, le di-manche 4 juillet, dans l'église de Virelade, à onze heur s. onze heur's. La famille y assistera. Pompes funèbres munic., 11 et 18, r. Belfort.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. A. Eymond et ses enfants, M. et Mme J. Eymond, les familles Eymond, Darrailh, Vimeney remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Jules EYMOND, née LAULHERE, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son ame en l'église Ste-Clotilde cu Bouscat, le vendredi 2 juillet, à neuf heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Joseph Ducot, M. et Mme Andre ucot et leurs enfants, les familles Pastu-au et Marrès remercient bien sincèrement utes les personnes qui leur ont fait l'hopeur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Émile PASTUREAU. sinsi que celles qui leur ont fait parvenis des marques de sympathie cans cette dou loureuse circonstance et les informent que la messe qui sera dite le vendredi 2 juillet, a neuf heures, dans l'église Notre-Dame, ser offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorrain

REMERCIEMENTS M. Armand Bazot (de la Maison Mommaillé et Bazot), Mme J. Bazot et leurs enfants; M. et Mme B. Montell et leurs enfants, Muse Anna et Gabrielle Bazot, M. et Mme B. Lantié et leurs enfants remercient bien sind cèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Rosalie BAZOT,

alnsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douioureus circonstance. Les messes ont été dites dans la plus stricte intimité. Pompes funêbres munic., 4 et 13, x Belfort

BLANCHISSERIE DE LUXE Rae Leberthe SPÉCIALITÉ DE REPASSAGE DES FAUX-COLS & MANCHETTES Livraison à Domicile - Nombreuz Dépôts en Ville

DIVORCES RAPIDES, Ag. DE VERTURY (Consultat. gratuites, Bureaux : 24, rae Rohan, Berdenux

MALADIES NERVEUSES guéries par l'ANTI-ÉPILEPTIQUE DE LIÉGI FANYAU, Pharmacien, LILLE andez Brochure, Certificats et Renseignements



FINANCES -- COMMERCE -- MARINE

BOURSE DE PARIS du 29 juin 1920

BULLETIN FINANCIER

MARCHE OFFICIEL FONDS D'ETAT. — 5 % 1920 lib., 101 65; n. lib., 101 75; 5 %, 88 30; 4 % 1917, 71 16; 4 % 1918 lib., 71 75; 3 3 amort., 87 65; 3 %, 58 85; 3 % amort., 9 75; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 320; Crédit National 5 %, 494 50; Annam, Tonkin 1896, 54; Madagascar 1903-1905, 65; Afrique Occid translate, 35 Tunis 1892, 286; Marce 1914, 418; Argentine 1896, 96; 1909, 776; Brésil 1889, 84; 1909 Pernambuco, 385; China 1885, 120, 1903, 412, 50, 1909, 477

ttomane unifiée, 56; Haiti 1896, 415.

ETABLISSEMENTS DE CREDIT (Actions). — Banque de France, 5,550; Banque d'Algérie, 4,200; Banque de Pasis, 1,535; Compagnie Algérienne, 1,600; Comptoir d'Esompte I, 015; Crédit Foncier, 818; Crédit Industriel non libéré, 705; Crédit Lyonnais, 1,600; Crédit Mobilier, 549; dociété Générale, 766; Banque de l'Union Parisienne, 1,85; Banque de l'Indochine, 2,000; Banque Nationale du dexique, 520; Banque Ottomane, 660; Foncier Egyptien, 00. CHEMINS DE FER (Actions). — Bône-Guelma, 505; Est-Aigérien, 513; Est, 605; jouiss., 237; Paris-Lyon-Méditerranée, 739; jouiss., 415; Midi, 748; Nord, 985; Orléans, 813; jouiss., 532; Ouest, jouiss., 318.

VALEURS DIVERSES (Actions). — Scc. norvégienne Azote, 645; Comp. des Métaux, 1,485; Cie gén. transatordin. 437; prior., 420; Docks de Marseille, 459; Métro politain, 353; Omnibus de Paris, 615; Seis gemmes, 245; Canal marit. Suez, 6,139; Jouiss. 4,425; Sociéte civile Suez, 4,220; Panama. 180 25 Procédés Thomson-Houston, 1,055; Cie génér. des tramways, 194; Actéries de France, 965; Actéries de la Marine, 1,601; Chantiers et atelière de la Gironde 865; Cie française Chargeurs-Réunis, 1,135; Cie du Boléo, 850; Compt. et mat. d'usines gaz, 607; Creusot, 3,970; Dynamite centrale, 975; Cie continentale, Edison, 790; Etablissements Decauville, 335; Fives-Lille, PAUILLAG, 28 juin.

BORDEAUX, 28 juin.

Montés. — APPONTEMENTS DE QUEYRIES : & int. Tétuan, de Newcastle. — St. norv. Ramsdalsjord, de Christiania. — Hol. Nero, d'Amsterdam. QUAI CARNOT : st. fr. La Rochelle, de Liverpool. — St. ang. Figuig, de Casablanca. QUAI DES CHARTRONS : st. fr. Grandlieu, de Swapsen, 4,220; Panama. 180 25 Procédés Thomson-Houston, 1,055; Cie génér. des tramways, 194; Actéries de France, 965; Actéries de la Marine, 1,501; Chantiers et atelière de la Gironde 865; Cie française Chargeurs-Réunis, 1,135; Cie du Boléo, 850; Compt. et mat. d'usines gaz, 607; Creusot, 3,970; Dynamite centrale, 975; Cie continentale, 607; Creusot, 3,970; Dynamite centrale, 975; Cie continentale, 607; Cie contin

BONS A LOTS. — Bons à lots 1887, 90; 1888, 100.

CHEMINS DE FER. — Ardennes 3 %, 290; Bone-Guelma 3 %, 275; Ch. de fer économ. (Soc. gén. des), 246; Est Algérien 3 %, 276; Est 4 %, 330; 3 %, 332; nouvelles 3 %, 283; 2 1/2 %, 258; Médoc 3 %, 274; Midi 3 %, 233; nouvelles 3 %, 282; 2 1/2 %, 271; Nord, 4 %, 336; 3 %, 318; nouvelles 3 %, 282; 2 1/2 %, 271; Nord, 4 %, 385; 3 %, 318; nouvelles 3 %, 282; paris-Lyon-Méditerranée 4 %, 359; 3 %, 365; 2 (2 %, 263; Ouest Algérien 3 %, 282; Paris-Lyon-Méditerranée 4 %, 352; fusion, 294; nouvelles 3 %, 260; 5 1/2 %, 260; Sud de la France 3 %, 255.

DIVERSES. — Banque hypothécaire de France (remboursable a 1,000 fr.), 495; 1881 3 %, r. à 500 fr., 315; Compagnie Transatlantique 3 %, 281; Gaz (Compagnie centrale du) 5 % (500 fr.), 355; Gaz France et étranger, 246; immeubles de France (Soc. dés), 40 50; Messageries maritimes 3 1/2 %, 260; Suez 3 % (tre série), 445; 3 % (2e série), 444; Omnibus de Paris 4 %, 339; Transways (Compagnie générale des) 4%, 282.

OBLIGATIONS ETRANGERES (Chemins de fer). — Andalous 3 % (tre série), 485; Sis, 600; Suez 3 % (tre série), 459; dito 38 hypoth., 510; Cordouc, Séville, 3 %, 438; Nord-Espagne 1te hypoth., 545; dito 2e hypoth., 3 %, 535; dito 2a hypoth., 3 %, 535; dito 3a hypoth., 3 %, 535; dito 2a hypoth., 3 %, 535; dito 3a hypoth., 3 %, 555; dito 3a hypot BONS A LOTS. - Bons à lots 1887, 90: 1888, 100,

VALEURS EN BANQUE (Obligations). - Ville de Madrid 1868, 142.

COURS DES CHANGES

Le premier chiffre indique le pair, le second le cour du jour.

De Paris, le 29 juin. — Change sur Londres (25 15),
48 10 ½; sur Madrid (0 22), 2 01 ½; sur Amsterdam (2 03),
4 32 ½; sur Rome (1 00), 0 73 ½; sur New-ork (5 15),
12 16 ½; sur Genève (1 00), 2 45; sur Copenhague (1 39),
2 21 1/4; sur Stockholm (1 39), 1 26; sur Christiania (1 39),
2 74 1/4; sur Bruxelles (1 00), 1 05 1/4.

Dernier change coté de Paris sur: Allemagne, 32 1/4;
Prague, 28 ½; Roumanie, 29; Vienne, 8 3/4. Bourse de New-York, 29 juin. — Change aur Londres, 9887 à contre 3 91 la veille; sur Paris, 8 24 contre 8 21. BOURSES ETRANGERES

Change sur Buenos-Ayres (or), 56 27/32; sur Rio-de-Janeiro, 14 13/32; sur Valparaiso, 12 17/32. BOURSES DU COMMERCE RESINEUX. Londres, 29 juin. Térébenthine, laible. Disponible, 142 (142); juin-août, 141 (140); juil-et-décembre, 136 (137); résines, sans changement. Savannah, 29 juin. Térébenthine, meilleure, 151 (148); résine K. W., 15 45.

nos-Ayres, 28 juin. - (Aux 100 kilos) : Sur juillet changement.

Paris 28 juin. — Cours des ventes déclarées à la Chambre syndicale. Vente aur wagons (droits acquittés) usine, sucre blane indigène n. 3, campagne 1920-1921, 395. Stock à Paris le 26 juin, 35,721 saos, contre 40,721 la CAOUTCHOUCS — Londres, 26 juin — Plantation Crêpe n. 1, disponible, 1 sh. 11 1/2; Para dur, dispo-nible, 2 sh. 0 1/2.

CHRONIQUE MARITIME

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paqueba Martinique », parti de Bordeaux le 26 juin, est afriv Casablanca le 29 du même mois. COURRIER NU MAROC Le paquebot « Figuig », de la G.G.T., parti de Casablanca le 25 juin, à midi, a effectué une excellente traversée et est monté à Bordeaux mardi, à 17 heures; il s'est amarré au poste du ou Carnot.

A bord, 344 passagers; à noter, la présence de beau coup de passagères.

Au nombre des passagers de marque, citons: MM. le colonel Huré, chef d'état-major du général Lyautey le commandant Grall, médecin-major principal à Rabat; Basset, doyen de la Faculté d'Alger; Pelletre, directeur des postes à Casablanca, et un groupe d'officiers et sous-officiers

Le «Figuig », remplacé par le « Styria », sur cette la

directeur des posses à considére de la sur cette la liciers et sous-officiera . Le « Figuig », remplacé par le « Styria », sur cette la gne, va profiter de son arrêt pour faire procéder auf réparations que nécessitent son état. DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER Courriers à poster vendredi 2 juillet pour : Tunis: départ du paquebet « Maréchal-Bugeaud », a farseille le 4 juillet. La Corse, départ du paquebet « Numidia », de Mar-eille, le 4 juillet.

GRANDE PECHE Arrivés. — SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: 29 juin, nav. fr. Fleur-de-Lys, venant des bancs, avec 96,000 morues, pour 130,000 kilos; J.L.-C. avec 25,000 morues, pesant 38,000 kilos; Pierre-Bernardo, avec 72,000 morues, pesant 100,000 kilos; Sans-Géne, avec 1,300 quintaux.

Entrés. — St. norv. Alexandre-Kielland, du St. am Cameata, de La Plata. — St. ir. (Ballay, du Sénégal.

MAREES A BORDEAUX DU 100 Pleine mer. — Matin: 6 h. 50; haut: 4 19 h. 10; haut: 4 m. 60 Basse mer. — Matin: 2 h. 40; haut: 0 15 h. 2; haut: 0 m. 15.

MARQUE FRANS CHAMPAG

F.DE (ASTELL EPERNAY Pondateur de la Maison de d Mousseux Grand Crémant DE BUCILL' Agents généraux pour le Sud-O L. PUPIN & Et. GASQUE 51 bis, cours du Médoc, Borde

Sous-Agents demai FOIRE DE BORDEAUX : BATIMENT A - COM CHATEL-GUYON BARTY 1" ord. Remis à neuf. Grand parc. Au

JUVENIOR, 20 rue Richer - PARIS

MOTOS - VELOS

sur Pneus Pirelli Agent général pour la France : Q. MALINVERNI, 120, av. Ch.-Elysées, Paris. Libourne : DUMEZIL, 42, r. Waldeck-Rousseau. Ambarès : FERNAND et LOUIS LUGUET.

SOMMES ACHETEURS IMMEUBLES EN ARGENTINE Change actuel exceptionnellement favorable pour les vendeurs Envoyer détails à :

DUMAS Fils et C'e PARIS, 20, boulevard Malesherbes, PARIS Les Directeurs { G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON, — Exprimerie spéciale

7, rue Voltaire, 7.

liques: Lits, armoires, tables, chafa es, glaces, buffet, bibliothèque, istensiles de cuisine, vaisselle, inge, vestiaire d'homme, etc.

10 TREUIL AVEC ECHELLE,

ati, manivelle, cylindre, chafes doubles, accessoires, inven-

tatre complet en parfait état 2º UNE BOITE DE VITESSES WHITE > (liquidation des stocks de l'armée).

M' MAXILIEN Commissant

DOCKS ELECTRIQUES FRANÇAIS FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ — Succursale A Bordeaux : 14, rue du Temple ; — Marseille : 156, boulevard National ; — Nice : 18, rue Lamartine STOCK ENORME DE VERRERIE

Superbe torpédo 12-15 HP, 4 pl., Sizaire et Naudin, sort. usi-me, écl., dém. élec., 5 rs Mich., 36,000 fr. Ec. Gavelet, Havas, Bx DELAGE chassis 8 HP, 4 cyl., état neur. CAMION U. S. A. tonnes, complet, tel que neuf. 1, rue de Tivoli, à Bordeaux.

Mobilier, Vestiaire, etc.

MASSEZ, 26, r. Roquelaure, Bx. Association ou direction A V. jolle pet. mule av. attel. 2 jeux roues de camions. Stock caisses emballag. et div. S'ad. 164, rte Toulouse, Bègles. CAMION 4 T.

DE DION-BOUTON, état neuf, caisse basse, 1 m. 75×4 m. 80, bachée à neuf. Bandages neufs CAMIONNETTE BRASIER, année 1919, 1.800 kil Etat heuf, avant torpédo, tout équipée, jumelés à l'arrière pneus neufs. 49, ch. Mathilde Talence (Girde), près la Post A v. 20 foudres contenances di verses. HENAULT, Libourne SUPPRIMEZ LES ALLUMET-TES avec PALLUMOIR FALQUE, pratique, économique 18, cours Pasteur, 18, Bordeaux.

USINE à vendre, située au belle situation avec installation complète pour fabrication mou nures. Vente cause fin association. S'adresser Société Pyrénéenne, 28, r. Lormand, Bayon ne, qui a procuration p. traiter On demande coupeur Ref. ex. Achalme,c.V.-Hugo,39,Bx

AVIS AUX FABRICANTS
de CAISSES & EXPORTATEURS
a vendre lot important poignées
de caisses en CORDAGE NEUF
de 1 c/m d'épaiss, et 70 c/m circonfér. Ecr. Triplet, Havas, Bx.

I bis, q. Salinières, Bx. Tél. 32-18

Fils fer vigne. Henault, Libourne Ventes et réparations

Ateliers spéciaux pour poids lourds et touristes, Camions en-tièrement revus. Disponibles. Saurer tous tonnages L. PIERRON 27, rue de Bel-Orme, 27, Bdx. NACHES 3 lattières, 2 geDOMAINE DU ROZET,
à LIGNAN (Gironde).

J'ACHETE TOUT

GHAUFFAGE franco domibon de bois, bûches chêne, pin,
délignages coupés à longueur
demandée p. poéles, cheminées,
89, cours d'Aquitaine, 86, Bordx. commerciale recherchée par jude ménage actif au courant des af-faires, possédant 4 langues et dispos de garanties pour afre sér. Ecr. Tapster, Ag. Havas, Br

UN «GRAND CRU» Armagnac authentique du Comptoir des Grands Crus Castelnau-d'Auzan (Gers) VINS - Conservateurs légaux: Colles, Tan-nins, Acide citrique. Conseits pour filtrages et mises en bou-teilles. Suppression des mala-dies. - Produits légaux. R. FAGE, 66, cours Marinique, BORDEAUX

CARAMEL pour Vins apéritifs.
Rhums. — Cognacs.
R. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX Carb. calcium Henault, Libourne VIN EXTRA ROUGE: 135 fr. l'hectolitre nu. BLANC: 160 fr. l'hectolitre nu. 39, rue Borie, 39. DACTYLO débutante deman-dée. Se présenter le matin 428, c. de Verdun, Bdx.

- SOUFRES GRE -Engrais Gré

FOIRE DE BORDEAUX Galerie Clemenceau, stand 11
Batiment I, compt. K J'AGHETE meubles, laines, plumes ou débarges, etc. — Borire : E. MAZET.

CLIVER No 10, neuve, gar., à UNE NOUVEAU
L'ART NOUVEAU
L'ART NOUVEAU
CLIVER No 10, neuve, gar., à v. FOX, 39, r. Sainte-Catherine. Location machines à écrire.

demi-muids à vendre MACHINES A ÉCRIRE
Réparations toutes Marques
Transformations de Claviers
Rue Bouffard, 45. Tél. 28-61, Bx.

1.400 demi-muids à vendre.
ROUGE VIN EXTRA BLANC
[35' VINICOLE NOUVELLE 180' VINS EXQUIS

ROUGE depuis l'hecto.....F. 120 BLANC 170 SM Girondine, 98, q. Paludate, Bx **MACHINES** ELECTRIQUES

Toute réparation ou remise à neuf. Travail garants.
Installation complète d'usines et bateaux:
Force motrice, lumière, téléphone, sonnerie, T. S. F. SALAZAR & C' 54, cours d'Albret, BORDEAUX Téléphone 46.21 Pour créer affaires CHEZ SOI pe correspondance CHEZ SOI écrire G. GABRIEL, à Evreux. BONNE à tt faire ddée por remb. après 4 mois service. s' jusqu'au 4 juil. Foire de Bore Bât. J. Stands 14à16 (M. Lenc

HUILES er Savons. Repr. ddec. A. MACHY, SALON (B.-d.-Rh.).

VIROTYP Machine à écrire française, depuis 75 francs. — ROY, 88, rue des

Ayres, 83, a BORDEAUX.

PNEUS toutes dimensions. Prix tarifs. Bandages toutes dimensions. Prix moderés. Pose gratuite. Réparations soignées tous véhi-cules. Garage AVON, 28, place de la Victoire, Bordx. Tél. 43.88. Machine à écrire pliante CORONA permettant d'écrire partout
Vente au comptant
et par mensualités (notice f∞)

INTER-OFFICE
52 All. de Tourny (1∞ ét.)

SUIS ACHETEUR propriété contenant vignes, prés terres le PLACIERS fix. et comm. p. demandés. Détails et références. Ecr. Gainful, Ag. Havas, Box.

135' VINICOLE NOUVELLE 180' L'be at 27, rue Peyronnet l'acut A V. Camion U. S. A. 5 tonnes, double allumage, carburateur et magnéto français, bandages nis, carrosserie plate-forme à ridelles 4 m×2, capote. Prix 25,000 fr. GUILLAUME et BESSON. Terminus Garage, Clermt-Ferrand. Diamants, platine, or

'ACHETE TOUT: papiers, métaux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, il, cours d'Albret, Bx. ACHAT AU MAXIMUM Argent, Vieux Dentiers brisés, BEAU, 31, r. Esprit-des-Lois, Bx. Exiger parlout to GRAND VIN MOUSSEUX Eugène Chandon E. CHANDON & C°
23, quai des Chartrons, Bordeau
Agents et Représentants demandés.

xterminateur Colbert, tue PU-NAISES et ŒUFS, — Rati-cide des Cagnas détruit RATS et SOURIS. — Vente : Epicertes • L'AQUITAINE ».

MEUBLES EN SERIE. Spécialités de bois blanc : buffet 4 portes à 2 corps; armoires bois blanc 2 portes, petits buffets, etc. etc. Gros, 26 gros. R. Arrivé, ameublements, 8, pl. Mériadeck, Bordx.

DE VILLES, SECTEURS, USINES, THEATRES, CHATEAUX, etc.

Anciens Etable CLEMANCON, 17 cours Clemenceau, Bordeaux FOIRE DE BORDEAUX: Batiment K, Stand 14 bis. AUTOMOBILES THOMSON"
Robustes - Rapides - Economiques Voir nos MODELES 10 HP — Notre MOTEUR SPORT 90 HP Notre TORPEDO special, type bateau BATIMENT E - STANDS 12 et 13 Stock disponible aux Usines, 24, rue 14-Juillet, Talence-Bordx

10 Juillet, OUVERTURE DU RAYON D'HABILLEMENT, 71, r, & Palais-Gallien Société coopérative de l'A G. O. C. Articles et prix très avantageux, Facilités de palement. BOUGIE L'AS AVIATION
AU, Allées Tourny, Bordeaux BALTOMOBILES
FOIRE DE BORDEAUX : Batiment E, Comptoir I. REANISATION DE BUREAUX 88 ALLEES DE TOURNY, BORDEAUX - TELEPHONE 15-90



5, Rue du Mirail, à BORDEAUX Spécialités de CAFÉS et PRODUITS ALIMENTAIRES Timbres-Escompte

CAFÉ torréfié à partir de 5 fr. le 1/2 kilo SERVICE DE LIVRAISON A DOMICHE On demande des Dépositaires-Livreurs pour les Départements suivants Gironde, Dordogue, Lot, Aveyron, Corrèze, Lot-et-Garonne BONS SALAIRES ET COMMISSIONS Ecrire au Siège social, 14, rue Mably, à Border

et a domicile BOINS
de tous les de la DÉFENSE NATIONALE
DÉMOBILISÉS possesseurs Compagnie générale de Travaux d'éclairage et de force portez ou envoyez
par poste vos Rons MOLINA
a la Ranque JULES MOLINA
2. cours intendance, Bordeaux.

COC ANALYSES

OUD du SANG A VENDRE ROULEAU COM-PRESSEUR A VAPEUR de 15 tonnes, état de neuf. S'adresser Union Com-merciale de Bordeaux - Bassens, 1, cours du XXX-Juillet, 1, Bdx. FLAN VIDEAU EXPORTA GUISINIERE demandée, 4, rue Vauban. Gages : 120 francs. CHEVEUX coupés et peignures achète cher. L. Lahournère. 35, r. Tombe-l'Oly, Bx. S'orlejeudi.

CARROSSERIES FORD Guérin, 307, c. de la Somme, Bx. ON DEMANDE UNE BONNE ATOUTFAIRE.
sérieuse, de plus de 30 a., ayant
d'excellentes références, pour
une petite maison près boulevand Caudéran, Gages 90 francs.
Ecr. en premier lieu à Botte 153
Bordeaux - Central.

VALET DE CHAMBRE deman dé, 4, rue Vauban. Très bons gages. — Débutants, s'asbtenir.

A ENLEVER TOUT DE SUITE

RÉPARATIONS AUTOS LAFON 37, r. Metz. Tél. 24, 90, BX AUTOS grand luxe GREFFE paix a ced. Px 1 A VENDRE

AUTOMOBILES Carrosseries en tous genres LAFON-DESCOUBES & C'*. 73,r. de Vincennes, Tel. 24.90, Bx Société de navigation!!!

BAIL A CÉDER VENTE RÉCLAME In femme très instruite, con-naissant espagnol, anglais, tout trayail bureau, do emploi. Ecr. INTON, Ag. Havas, Bordx.

CHAUFFEUR pour auto parprétentions Idon, Ag. Havas, Bx 1/2 MUIDS et BARRIQUES à v. Usine Cocureau, près gare Lesparre, VENDREDI 2 juillet. **ÉCHOPPE** à vend., j. quart., 22,000 francs: 2 chamb., cab. toilette, bureau, 2 chamb., cab. toilette, bureau, sal. à mang., cuisine, ch. bonne. FAUCANIE, 7, r.Castillon. T.38-81 A V. maison libre Bouscat 7 p. 50,000t.Cornet.7.r.Ségalier.

Apprenez sur place ou par corresp.ls **CMPTABILITÉ** SUK Etts JAMET-BUFFEREAU
PROGRAMME GRATUIT
67, Cours Pasteur, BORDEAUX Usine LATASTE Tel. 18.37 TEINTURERIE. 3. run lescure. Bord*
Replongeage de Tissus
TEINTURE en PIECE et en FLOTTE

des BONS de DEFENSE NATIONALE Banque ALEX. FELSENHARDT VENTE APRÈS DÉGÈS 20, c. de l'Intendance, Bx e montant des Bons reçus par lettre est envoyé le jour même. CHANGE DE MONNAIES -- COUPONS SACS VIDES la Maison NEUSY, & Bordeaux, est la mieux fournie de la place. Toutes dimensions et 1° choix. Bureaux: 59, r. Soissons. T. 50.79

naissant machine à écrire demandée, 15, rue de la Benatte HOTEL DES VENTES VENTE AUX ENCHERES

M.J. DUGUIT commissaire priseur.

A V. Camionnette FIAT 15 ter, 1,500 kll., état marche par-fait. Tenet-Nicolas,77,r.Kater,Bx, commissate prised to the decision of the content of

CAA SYPHILIS (Guérison contrôlée). RETRÉCISSEMENT CLINIQUE WASSERMANN. 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX Tous les jours jusq. 7 h. Brochure et renseignem. gratuits.

Toutes les formes de Syphilis sont guéries en associant ou variant, selon les cas, les traitements nouveaux: 606-914 et Sérums. — Guérison contrôlée par l'avalyse du sang. — Correspondance discrète. — Institut Sérothérapique du Sud Ouest, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux. L'application du 606 et des sérums assurant la guérison contrôlée de la SYPHILIS, de MALADIES URINAÎRES et leurs complications (RETRECISSEMENTS, RHUMA LISMP ECZEMA, etc.) se fait tous les jours à PINSTITUT SEROTHERAPIQUE.

BORDEAUX, 25, RUE VITAL-CARLES
Brochures et renseignements gracieux sur demande au Médecin-Chef